APCE
ASSOCIATION
DES PAYSAGISTES-
CONSEILS DE L'ÉTAT

WIEN, UNE MÉTROPOLE **À LA RECHERCHE DE LA RÉSILIENCE**

SÉMINAIRE DE WIEN 2024

SÉMINAIRE DE WIEN 2024

WIEN, UNE MÉTROPOLE **À LA RECHERCHE DE LA RÉSILIENCE**

ÉQUIPE SÉMINAIRE

Ce séminaire a été imaginé et organisé par l'équipe des paysagistes-conseils de l'État :
GRÉGOIRE BASSINET,
Président de l'APCE
PHILIP DENKINGER,
et **DAVID SCHULZ**

avec la collaboration de
STÉPHANIE ROUGET,
Secrétaire exécutive de l'APCE
et le soutien du Bureau de l'association.

ÉDITION MARS 2025

PHOTO DE COUVERTURE
Wien,
vue de Cobenzl.

APCE **ASSOCIATION DES PAYSAGISTES-CONSEILS DE L'ÉTAT**

2024 SÉMINAIRE DE WIEN

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

6 WIEN, UNE MÉTROPOLE
À LA RECHERCHE DE LA RÉSILIENCE
GRÉGOIRE BASSINET, Président de l'APCE 2024-2025

ACCUEIL

8 **Mot de bienvenue**
STEPHAN AUER-STÜGER, conseiller régional et municipal, membre de la Commission Innovation, urbanisme et mobilité

9 **Les paysagistes en Autriche — Pratiques, culture et structure professionnelle**
STEPHANIE DRLIK, paysagiste et gérante de la Société autrichienne de l'architecture paysagère ÖGLA

INTRODUCTION

10 **WIEN,** ENTRE NATURE ET DENSITÉ

14 **Développement urbain et les défis du changement climatique**
ISABEL WIESHOFER, directrice de l'unité Paysage et Espace public du département MA 18 — Développement urbain et d'urbanisme

17 **Forêts et agriculture — La diversité assure l'avenir**
REGINE ANNINGER, responsable des espaces naturels au département MA 49 — Climat, forêts et agriculture / Exploitation forestière et agricole

RECHERCHE UNIVERSITAIRE
18 *L'approvisionnement en espaces verts pour une ville écologique — Réalités visionnaires*
JÜRGEN FURCHTLEHNER, associé de recherche à l'Institut d'architecture paysagère de l'université BOKU

21 **TROIS DÉCENNIES DE RECHERCHES ET D'EXPÉRIMENTATIONS**
SUR LA RÉSILIENCE ET LE DÉVELOPPEMENT URBAIN

Portrait 1 — 2000

23 **SEESTADT ASPERN qualité de vie et espace pour la nature**

24 **Le contexte urbain — Qualité urbaine et mobilité douce**
MARVIN MITTERWALLNER, responsable de la communication à la SEM — société Wien 3420 Aspern Development AG

28 **De l'espace pour la nature — Observations et adaptations**
DANIEL ZIMMERMANN, paysagiste et partenaire à l'agence 3:0, Wien

Portrait 2 — 2012

33 **LE QUARTIER NORDBAHNHOF biodiversité et respect de l'existant**

34 **Le contexte urbain — Densité et espace libre**
LINA STREERUWITZ, architecte et partenaire du StudioVlayStreeruwitz, Wien

36 **La grande cour intérieure — Effacer les limites**
SAMUEL BUCHER, paysagiste à l'agence Carla Lo paysagistes, Wien

38 **Le parc Freie Mitte — Le sauvage et la nature en ville et un respect profond de l'histoire**
THOMAS PROKSCH, paysagiste et chef de l'agence Land in Sicht, Wien

RECHERCHE UNIVERSITAIRE
41 Stadtwildnis — *«La nature sauvage» en ville*
BRENDA MARIA ZODERER, écologiste sociale et post-doctorante à la BOKU

Portrait 3 — 2020

43 **LE PROJET ROTHNEUSIEDL un futur quartier phare de l'habitat, du climat et de l'agriculture**

44 **Les objectifs de la ville — Un quartier pionnier pour le climat**
LUKAS LANG, responsable de la coordination du projet au sein de la ville de Vienne

LE *WOHN*FONDS_WIEN

45 *Politique de logement et gestions des biens immobiliers*
ARAMINTA PERLINGER, cheffe de projet du projet Rothneusiedl au *Wohn*fonds_Wien

46 **Intégrer l'agriculture en ville — Vision d'une ville nourricière**
ANDREAS GUGUMUCK, héliciculteur et activiste pour une vraie politique d'agriculture urbaine

48 **Le projet lauréat — Le défi des sols fertiles**
TANKREDI CAPATTI, paysagiste et associé de l'agence Capatti Staubach, Berlin

Le off

51 **REGARD SUR LE PATRIMOINE : héritage impérial au château de Schönbrunn**

52 **La notion du patrimoine et des enjeux du changement climatique pour les jardins historiques en Autriche**
HARTMUT TROLL, conservateur des jardins historiques en Bade-Wurtemberg, Allemagne et référent pour le patrimoine culturel mondial du château de Schönbrunn, Wien

ESCAPADE ŒNOLOGIQUE

55 *L'atout de la diversité — Un concept de résilience transposable ?*

REMERCIEMENTS

57 **Pour un nouveau plan national de restauration de la nature**
VINCENT MONTRIEUX, adjoint au directeur de l'habitat, de l'urbanisme et des paysages, Ministères Aménagement du territoire et Transition Écologique

58 **La FFP, c'est vous !**
BÉATRICE JULIEN-LABRUYÈRE, paysagiste et secrétaire générale de la FFP

59 **RESSOURCES ET BIBLIOGRAPHIE**

ÉDITORIAL

WIEN, UNE MÉTROPOLE **À LA RECHERCHE DE LA RÉSILIENCE**

GRÉGOIRE BASSINET
Président de l'APCE
2024-2025.

Chères amies, chers amis,

Nous voici réunis à Vienne pour notre séminaire annuel. Après notre exploration du thème de l'eau l'année dernière à Marseille, nous sortons de nos frontières et abandonnons nos habitudes pour trois journées de travail consacrées aux présentations et visites de réalisations qui font référence dans l'urbanisme durable et l'intégration de la nature en ville. Ce dépaysement va stimuler notre regard et, par cette immersion dans l'énergie de cette capitale européenne, nous allons nous imprégner de sa culture et tenter de comprendre les strates et les rouages qui constituent ce paysage. Discipline dynamique, ensemble mouvant et vivant, le paysage est à la fois concret (on peut le mesurer, le toucher, le sentir, le boire) et reste une expérience sensible pour laquelle rien ne remplace l'arpentage.

Nous allons beaucoup marcher, nous allons beaucoup débattre et je l'espère tenter de comprendre comment cette cité arrive à mélanger son avant-garde d'hier et d'aujourd'hui, composée d'architecture, de musique et de charme pittoresque, dont on lit qu'elle propose *« la meilleure qualité de vie au monde »*[1]. Implantée depuis un demi-millénaire au bord du Danube, la ville a su préserver ses vignes, au beau milieu desquelles scintille l'héritage agricole de cette métropole d'Europe centrale, tout en étant une cité mondialisée confrontée à la recherche de formes urbaines résilientes face au défi global d'adaptation et aux effets du dérèglement climatique qui bouleversent nos équilibres.

1. SOURCE
Le laboratoire de la « ville de demain » se trouve à Vienne.
Courrier international
Article publié le 31 août 2024.

EXPLORER LA NOTION DE RÉSILIENCE

Crawford Holling, célèbre écologue canadien, définit la résilience écologique comme la capacité d'un système vivant (écosystème, biome, population, biosphère) à retrouver les structures et les fonctions de son état de référence après une perturbation.
Existe-t-il pour autant une situation d'équilibre ?
Les chercheurs s'accordent à dire que, dans la nature, la stabilité absolue n'existe pas. On est dans un système dynamique qui met en relation des états écologiques qui évoluent toujours (plus ou moins vite).
C'est la notion de « cycle adaptatif » qui considère que tout socio-écosystème passe inéluctablement par quatre stades successifs : croissance, conservation, crise et réorganisation, ce qui banalise et aide à la fois à concevoir cette notion de changement.
À la veille de la COP 16, qui va approfondir les horizons, au niveau mondial, d'intégration de la biodiversité à tous les niveaux de la société et des politiques publiques, l'association des paysagistes-conseils de l'État (APCE), fidèle à son engagement et à ses missions d'assister l'État dans la recherche et la mise en œuvre de solutions pour accompagner la transition écologique et le maintien de la biodiversité, va, à travers ce séminaire, approfondir cette notion de résilience.

PARTAGE

Un séminaire, c'est aussi le plaisir d'être ensemble, d'expérimenter le collectif, de croiser nos approches et de nous enrichir mutuellement avant de repartir dans les territoires où nous prodiguons nos conseils avec un socle de réflexions partagées et consignées dans les actes qui en découlent. L'organisation du séminaire a pris cette année une forme beaucoup plus horizontale, car le choix du lieu et de la thématique revient à Philip Denkinger et David Schulz, que je tiens particulièrement à saluer pour l'impulsion qu'ils ont donnée à notre groupe de travail, renforcé chemin faisant par Iris Sautel, Sébastien Giorgis, Nico Bouts et Dominique Le Fur.
Je remercie notre ministère, nos invités et les membres de l'association qui sont fidèles à ce rendez-vous et partagent la richesse de leurs expertises et de leurs expériences pour continuer à faire grandir nos connaissances.

DIFFUSION

Ces actes résument, dans une mise en page attrayante et fluide, nos découvertes et échanges réalisés sur place. Ces productions constituent une richesse précieuse pour notre association, avec des thèmes et des recherches qui se répondent d'année en année. Elles sont toutes disponibles (en format téléchargeable) sur notre site internet, dans les « ressources publiques ». Afin d'élargir leur diffusion, nous avons également imaginé une version résumée à projeter, pour que chacun puisse disposer d'une version de communication pour organiser la restitution de cette expérience auprès de son service d'accueil.

ACCUEIL

MOT DE BIENVENUE

STEPHAN AUER-STÜGER,
conseiller régional et municipal, membre de la commission Innovation, urbanisme et mobilité du conseil municipal

Stadt Wien

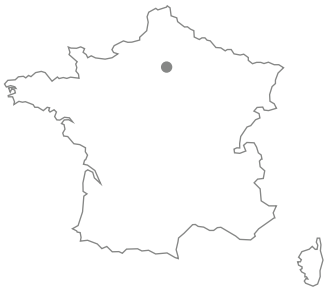
Au nom de la ville et de son maire, Michael Ludwig, je vous souhaite la bienvenue en Autriche et à Vienne. Nous sommes très heureux que vous ayez choisi Vienne en tant que destination pour votre excursion et le séminaire annuel de l'APCE. Je suis le vice-président de la commission de l'environnement de la ville et responsable de la politique du climat. Et c'est ce qui me rapproche de votre profession et du sujet qui vous amène ici.

Vienne est une ville très verte : plus de 50 % de son territoire est constitué de forêts et de prairies. Nous sommes entourés d'espaces verts et nous en sommes très fiers. Mais la verdure s'étend également au centre-ville et dans les quartiers denses, proches du centre. Lorsque nous nous engageons à faire progresser notre ville, il nous importe beaucoup de conserver, de développer et d'agrandir ces espaces. Au cours des trois jours à venir, vous en apprendrez plus par nos experts et je vous souhaite des découvertes captivantes et des discussions passionnantes.

La protection des espaces verts n'est pas seulement importante du point de vue de la protection de l'environnement et de l'adaptation au changement climatique, mais elle est une des raisons pour laquelle les gens aiment tant séjourner et vivre à Vienne. Nous savons que les espaces verts garantissent la qualité de vie des Viennois, mais qu'ils sont en même temps l'espace vital des animaux et des plantes. Et cela nous importe. Si nous voulons bien poser les jalons pour la ville du 21e siècle, nous devons comprendre la relation entre les espaces verts, les organismes vivants et les personnes qui y vivent. C'est l'objectif de notre politique environnementale, but du travail de nos collègues de l'administration et aussi le vôtre, en tant qu'experts que vous êtes.

Nous sommes très heureux de votre venue et j'espère que vous aurez aussi un peu de temps pour profiter de notre belle ville, de sa gastronomie et de sa culture. Et sinon, revenez nous voir. Nous en serions très heureux !

STEPHANIE DRLIK,
paysagiste et gérante de la Société autrichienne de l'architecture paysagère ÖGLA.



FRANCE
Surface 543 965 km²
68 606 000 habitants
Paris
Surface 105,4 km²
2 millions de parisiens,
soit 20 000 hab/km²

AUTRICHE
Surface 84 000 km²
9 200 000 habitants
Vienne
Surface 414,6 km²
2 millions de viennois,
soit 4 300 hab/km²

Les paysagistes en Autriche — Pratiques, culture et structure professionnelle

La BOKU est la seule université en Autriche à proposer une formation académique en architecture paysagère et aménagements du paysage et cela depuis 1991. La formation est interdisciplinaire, en six semestres, on peut obtenir une licence, la formation de master s'étend sur quatre semestres supplémentaires.

À l'Institut de l'architecture paysagère (ILA), une équipe des 15 collaborateurs, soutenus par des enseignants externes, est axée sur deux activités principales: l'enseignement et la recherche.

Par rapport à la France, l'Autriche est un petit pays et la discipline de l'architecture paysagère, encore jeune, se développe petit à petit. La BOKU — l'Université de la culture du sol de Vienne — est le seul établissement à proposer un cursus spécifique en architecture du paysage. En outre, les universités techniques de Vienne et de Graz proposent des cours d'architecture paysagère dans le cadre des études en architecture et de la planification territoriale.
Chaque année, il y a en moyenne 85 étudiants en licence et 65 étudiants en maîtrise qui obtiennent leurs diplômes. Par contre, ils ne restent pas tous en Autriche, étant donné que le marché de travail y est très restreint avec ses 250 agences de paysagistes concepteurs dans tout le pays, dont 85 à Vienne.

Les diplômés travaillent principalement en agence, dont la taille moyenne est de cinq à dix employés, mais également dans l'administration, la recherche, des organisations non gouvernementales ou encore dans la politique. Pour réaliser des projets de manière indépendante, il est nécessaire, outre une compétence professionnelle de trois ans, de s'inscrire soit à la Chambre des ingénieurs-conseils en aménagement du paysage, soit à la Chambre autrichienne de l'industrie et du commerce en tant que bureau d'études en aménagement du paysage et architecture paysagère.

L'ÖGLA est l'association professionnelle indépendante des architectes paysagistes d'Autriche. Elle dirige l'initiative *Haus der Landschaft* — la Maison du paysage — qui regroupe les acteurs autrichiens du domaine du paysage et coopère avec les fédérations allemandes et suisses.
À son siège, appelé également «Maison du paysage», l'ÖGLA propose des formations en continu, gère une base de données des paysagistes-experts et dirige, en coopération avec l'Institut de l'architecture paysagère de la BOKU, la plateforme en ligne *nextland*. Cette dernière présente et documente des projets paysagers principalement situés en Autriche.

L'ÖGLA informe et transmet, communique et coopère, représente et forme, met en réseau et offre une plateforme à TOUTES les personnes intéressées par l'architecture paysagère.

ÖGLA

SITES
oegla.at
nextland.at

INTRODUCTION

Vienne veut devenir
neutre en carbone d'ici 2040.

WIEN.INFO

WIEN, ENTRE NATURE ET DENSITÉ

L'Autriche se trouve au croisement du climat océanique d'Europe occidentale et du climat continental d'Europe centrale. Sa capitale Vienne est caractérisée par un climat pannonien avec des hivers froids, des étés très chauds et secs et des cycles végétatifs longs. Le nom pannonien est issu du nom de la plaine de Pannonie en Hongrie qui s'étend jusqu'au Bassin de Vienne. Ce dernier est la dépression géographique à l'Est du Wienerwald et des deux côtés du Danube et comprend la Ville de Vienne, la Plaine du Marchfeld et le paysage en terrasse au Sud du Wienerberg.

Par ses caractéristiques naturelles, le pays offre une grande diversité de milieux et d'habitats. Il figure ainsi parmi les pays européens possédant une biodiversité très riche. D'après les estimations, l'Autriche abrite 67 000 espèces, dont 45 000 espèces animales et 3 000 variétés de fougères et de plantes à fleurs.

WIEN EN CHIFFRES

— Capitale de l'Autriche.
— L'Autriche est composée de 9 États fédérés, appelés *Bundesland*.
— 21% de la population d'Autriche, soit 2 028 399 habitants (2024).
SOURCE statistik.at
— Entre 2011 et 2021 augmentation de la population de 12,8% (Paris 4,2%, Rome 5,8%, Madrid 1,2%, Barcelone 1,3%) Depuis 2013, Vienne a grandi de 248 851 personnes.
— 38% des logements sont gérés par la municipalité ou des bailleurs sociaux.
— Vienne c'est 414,9km² dont 49% des espaces verts et eau.

SOURCE
wien.info/

Avec une grande proportion d'espaces verts, d'espaces naturels et de plans d'eau, la ville de Vienne offre de nombreuses possibilités de loisirs et de détente. Les forêts dans les zones de protection des sources et les espaces agricoles contribuent également à l'approvisionnement de la population en zones récréatives.

La ville de Vienne exploite une des plus grandes entreprises agricoles d'Autriche qui, en tant qu'entreprise phare, travaille selon les directives de l'agriculture biologique. Cela contribue de manière importante à la préservation de la biodiversité. En plus, la métropole est peut-être la seule au monde où la viticulture joue un rôle économique important. 30 à 40 % de la surface viticole sont cultivées de manière biologique ou biodynamique.

Vienne compte actuellement environ deux millions d'habitants, avec une forte croissance prévue pour les années à venir. Cette croissance a commencé après l'adhésion de l'Autriche à l'UE en 1995 et la chute du rideau de fer. Avec l'ouverture des pays de l'Europe de l'Est, Vienne se retrouve au centre d'une Europe jeune et élargie comme jadis sous la monarchie des Habsbourg. La ville offre un niveau de vie élevé et, grâce à la promotion traditionnelle et conséquente du logement social, un marché de logement accessible.

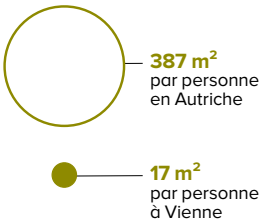
Malgré cette énorme croissance démographique, Vienne est l'État fédéré autrichien qui consomme le moins de sol et imperméabilise le moins de surface possible. Dans l'ensemble, la part de surfaces imperméabilisées par habitant diminue à Vienne, alors qu'elle continue de croître dans le reste du pays.

Depuis plusieurs années, la ville est primée pour la meilleure qualité de vie dans le monde (Global Livability Index).

En Autriche, la « Loi européenne sur la restauration de la nature » est entrée en vigueur le 18 août 2024. Elle vise à restaurer les écosystèmes dégradés, contribuera à inverser la tendance à la disparition de la nature, à atteindre la neutralité climatique et à améliorer la préparation et la résilience de l'Europe aux effets du changement climatique.

Wien, une ville de sobriété foncière
0,1 ha par jour imperméabilisés à Vienne contre 15 ha pour l'Autriche.

Surface imperméabilisée par nouveau habitant entre 2014 et 2020 :



SOURCE
presse.wien.gv.at

Les logements sociaux : une longue tradition en Autriche

Dans les villes autrichiennes, de nombreux projets de logements sociaux ont vu le jour dans les années 1920/30, la « période rouge » du mouvement social-démocrate, ainsi qu'entre 1950 et 1970. Le système autrichien de logement social est porté par des bailleurs sociaux qui bénéficient d'avantages fiscaux grâce à leur statut d'utilité publique ainsi que des aides au logement par l'État pour la construction continue de nouveaux logements. Les subventions permettent de louer des appartements à des loyers avantageux très accessibles aux jeunes ménages et aux différentes catégories sociales.

Les logements sociaux font partie intégrante du paysage urbain de Vienne. La capitale de l'Autriche investit massivement pour proposer des appartements à loyer modéré à des dizaines de milliers de ses habitants. En Europe, Vienne est largement considérée comme un exemple de bonne pratique en matière de gestion des logements sociaux.

Le conseil municipal est propriétaire ou copropriétaire et gestionnaire d'environ 50 % des biens immobiliers résidentiels de la ville dans le cadre de nombreux programmes sociaux. Cela lui permet d'offrir des loyers abordables à des dizaines de milliers de familles. Depuis les années 1920, les bâtiments communaux sont devenus un élément important de l'architecture et de la culture de Vienne. D'autres villes autrichiennes ont également construit des bâtiments communaux sur le modèle viennois, mais ceux-ci n'ont pas atteint la même importance.

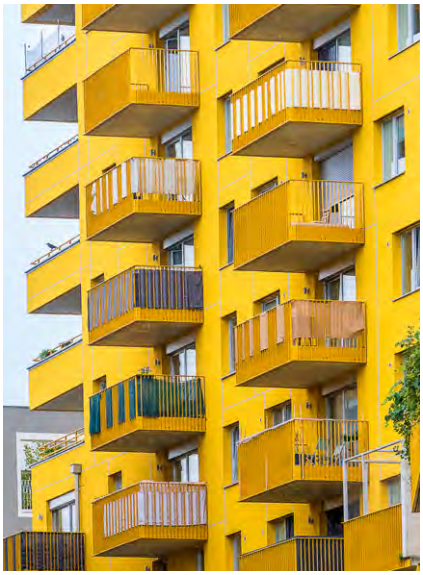
À peu près la moitié de la population viennoise (environ un million de personnes) vit dans des appartements sociaux ou d'autres types de logements subventionnés. Les logements sociaux ont contribué à ce que Vienne soit régulièrement nommée « ville la plus agréable à vivre au monde ».

Le loyer d'un logement abordable dans un *Gemeindebau*, immeuble construit par la commune, une forme de logements sociaux communaux, s'élève à 5 € /m^2, le loyer moyen pour un logement subventionné à 9 € /m^2. À titre de comparaison: à Paris le prix moyen est de 31 €/m^2, avec une variation de 25 € à 42 €/m^2.

Environ 60% des logements à Vienne sont des logements subventionnés, dont la moitié appartient à la catégorie *Gemeindebau*.

SOURCE
fr.euronews.com/2024/03/08/vienne-dans-les-coulisses-des-logements-sociaux-de-la-capitale-autrichienne

1. Développement vertical dans le quartier du Nordbahnhof.
2. Les espaces sont pensés pour piétons et cyclistes.
3. La Sécession près de la Karlsplatz.

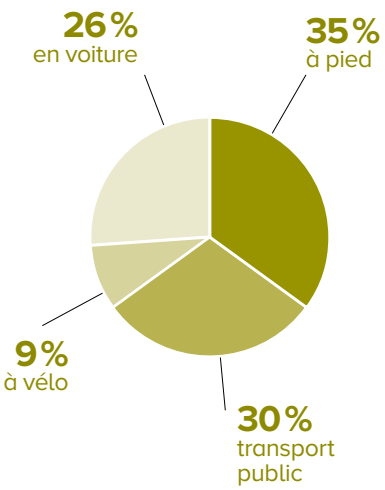


1.

2.

3.

Part des déplacements en ville



AGRICULTURE À WIEN

— Environ 6 000 ha de surface agricole
— La ville gère 2 000 ha d'exploitation agricole
— Le domaine viticole et d'arboriculture couvre 712 ha
— Le maraîchage et les pépinières couvrent 796 ha
— 71 vaches (1960 : 2 962 vaches), 237 cochons (1960 : 13 018)
— Les pourcentages de la production des légumes par rapport à l'Autriche sont :
74 % des aubergines
62 % des concombres
40 % du persil
30 % des tomates
25 % des salades.

SOURCE
wien.info

ISABEL WIESHOFER,
directrice de l'unité Paysage et Espace public du département MA 18 – Développement urbain et urbanisme de la ville de Vienne.

Développement urbain et les défis du changement climatique

Le but de toute planification urbaine est d'assurer et gérer l'espace pour vivre, les loisirs, le travail et les infrastructures nécessaires en utilisant prudemment les ressources restreintes encore disponibles. Toutes les prévisions montrent que Vienne va continuer de croître de 10 000 nouveaux habitants par an. D'ici 2053, la population atteindra le nombre de 2,3 millions. C'est un défi énorme et la pression sur les sols est forte.

Les conséquences du changement climatique sont clairement perceptibles en ville et les événements climatiques extrêmes représentent un danger aussi bien pour la santé des habitants que pour les infrastructures urbaines. La ville se charge de trouver des réponses locales et de protéger, améliorer et accroître les espaces verts en milieu urbain et d'adapter les structures urbaines existantes.

Environ 50 % du territoire de Vienne est constitué d'espaces verts, incluant parcs, prairies, plans d'eau et forêts. Cependant, leur répartition dans la ville reste inégale. Les quartiers historiques et denses du centre-ville manquent d'opportunité, tandis qu'une vaste ceinture forestière entoure la ville. Pour garantir un accès à la nature pour tous les habitants, les architectes paysagistes doivent, d'une part, augmenter le nombre d'espaces verts proches des quartiers résidentiels, en aménageant des Pocket Parks, en végétalisant les cœurs d'îlot et en transformant certaines rues. Ce travail permettra, au fur et à mesure, de créer une trame verte reliant ces espaces par des corridors écologiques. D'autre part, il convient de faciliter l'accès aux espaces verts et aux lieux de loisirs plus éloignés, en développant les transports en commun.

Par ailleurs, la ville prévoit de créer de nouvelles zones de loisirs là où la croissance démographique est attendue et où les besoins en espaces publics augmenteront. Cela nécessite de protéger de grandes surfaces en amont, afin qu'elles ne soient pas destinées à la construction. Ces espaces doivent être situés à proximité des zones urbaines construites, à moins de six kilomètres, et être facilement accessibles grâce à des chemins piétonniers, des pistes cyclables et des transports publics bien développés.

Le MA 18 définit les objectifs généraux de la planification. Les contenus sont élaborés et coordonnés au préalable avec tous les services impliqués et compétents comme le département de la planifi-

La planification urbaine

Elle s'organise sur deux niveaux et au sein de deux départements le MA 18 et le MA 21 aux compétences partagées :

Le MA 18 est responsable pour la planification globale de l'ensemble de la ville. Il évalue des problématiques et nouvelles tendances et en déduit des recommandations et objectifs généraux.

Le MA 21 s'appuie sur les principes élaborés par le MA 18 et intervient au niveau du quartier et de l'occupation des sols. Il regarde de près ce qui se passe sur place, définit les besoins dans les quartiers et établit les règles pour de nouvelles structures urbaines.

SOURCE
STEP 2025 : plan directeur des espaces verts

«Depuis le Covid, l'importance des espaces verts a énormément augmenté : les jeunes ne veulent plus s'en passer.»

ISABEL WIESHOFER

cation des quartiers et utilisation des sols, celui de la planification énergétique ou encore le service de l'architecture et l'aménagement urbain. La stratégie qui en ressort est ensuite adoptée par le conseil municipal et mise à la disposition du public. Elle sert à la fois de guide d'action obligatoire pour l'administration et comme information pour les citoyens, les entreprises et les architectes.

Tous les objectifs de la ville qui ont un impact spatial sont inscrits dans le *Stadtentwicklungsplan STEP* — le plan de développement urbain. La gamme des sujets traités dans le STEP 2025 est large et s'étend du développement de la ville existante jusqu'à l'aménagement des espaces publics, la recherche de nouveaux espaces de développement supplémentaires ou le système de mobilité. Cette diversité de thèmes illustre l'approche globale de la ville. Le STEP est subdivisé en *Fachkonzepte* (FK) — concepts spécialisés ou techniques — comme le «FK Vert», la feuille de route pour les espaces verts qui oriente la planification des espaces libres.

Est-ce que les jardins partagés sont demandés par les habitants ?

«Oui, et nous essayons d'en proposer dans chaque projet. Il existe différentes formes pour ce faire : certains projets sont axés sur un point particulier, par exemple le jardinage interculturel ou le jardinage pour les familles, d'autres impliquent des écoles et jardins d'enfants. La plupart des jardins partagés sont destinés à l'usage à long terme. Mais parfois, des surfaces sont utilisées pendant une période limitée, par exemple des terrains vagues avant des travaux de construction.»

1. Jardins partagés devant le Augarten.
2. Le parc Augarten : le plus ancien jardin baroque de Vienne.

1.

2.

La ville définit des valeurs caractéristiques et des normes minimales pour les espaces verts et les espaces libres qui seront appliquées aux projets de construction dans la ville existante ainsi que dans les zones de développement urbain. L'objectif est d'offrir un nombre suffisant d'espaces verts à chaque habitant, en particulier les enfants, les jeunes ou les personnes âgées. Pour ce faire, quatre catégories d'espaces verts sont définies selon leur taille et la distance aux lieux d'habitation : le voisinage, le lotissement, le quartier et la ville. Pour une zone résidentielle par exemple, la valeur caractéristique définit une distance de 500 m maximale pour atteindre une zone verte d'au moins un hectare de taille. Au niveau de la ville, un espace vert de 50 ha devrait être mis à disposition dans un périmètre de six kilomètres. En ce qui concerne la catégorie ville, cet objectif est déjà atteint pour tous les Viennois ! Pour les autres catégories, il reste encore du chemin à faire…

En règle générale, Vienne s'est fixé l'objectif de développer la qualité des espaces verts pour améliorer la qualité de séjour et le cadre de vie de ses habitants. Des solutions pour désimperméabiliser les sols urbains et leur végétalisation sont mises en œuvre ainsi que l'extension des surfaces vertes existantes.

Catégorie	Distance m	Taille minimum des espaces verts	Valeur caractéristique par catégorie m^2/habitant
Voisinage	250	En état de planification : 1 600 m^2 Réalisé : 625 m^2	3,5
Lotissement	500	1 ha	4
Quartier	1 000	3 ha	4
	1 500	10 ha	
Ville	6 000	50 ha	5

© STADT WIEN, PRÉSENTATION ISABEL WIESHOFER

1.

1. Un espace de détente pour tous.
2. Vestige de la Seconde Guerre mondiale, la tour de la défense aérienne (Flakturm), dans le parc Augarten.

2.

Quelles sont les limites de cette approche quantitative ? L'approche paysagère ne se limite pas à la gestion des surfaces, mais prend en compte les conditions locales, les ambiances existantes…

Une autre approche consiste à faire des analyses spécifiques comme l'identification et la représentation spatiale des îlots de chaleur urbains *(urban heat islands)*. Ils sont souvent caractérisés par un manque d'espaces verts et présentent une vulnérabilité socio-économique supérieure à la moyenne. L'objectif est d'y réduire la chaleur avec un aménagement adéquat et d'utiliser au mieux les courants d'air pour aérer les quartiers.

Vienne compte 46 cimetières qui sont efficaces du point de vue microclimatique. L'idée est donc de proposer une nouvelle utilisation de ces espaces et d'ouvrir certaines parties des cimetières en tant qu'espaces de détente végétalisés. Ces *silent islands* — les parcs silencieux — offrent un grand potentiel d'espaces récréatifs dans les parties de la ville dans lesquelles l'offre d'espaces verts est insuffisante ou dans lesquelles les parcs sont très ou trop fréquentés.

« Lorsqu'un enfant va planter des arbres avec sa grand-mère, il aura un autre rapport à la forêt. »

REGINE ANNINGER

REGINE ANNINGER,
responsable des espaces naturels au département MA 49 – Climat, forêts et agriculture / Exploitation forestière et agricole de la ville de Vienne.

Forêts et agriculture — La diversité assure l'avenir

La mission initiale du département forestier et agricole de la ville de Vienne était d'approvisionner durablement les hôpitaux et les foyers pour enfants de Vienne en produits agricoles et de garantir un approvisionnement d'urgence indépendant à la population viennoise en cas de crise. Aujourd'hui, l'exploitation agricole produit chaque année des produits régionaux de haute qualité pour la population viennoise, sans longs trajets de transport.

Il n'y a que peu de grandes villes européennes qui disposent d'autant d'espaces verts publics que Vienne. Une grande partie de ces espaces est classée zone protégée pour assurer la qualité de vie et les bases vitales de la population. Ainsi, les forêts destinées à la protection des zones de captage et sources garantissent l'approvisionnement des citoyens en eau potable de qualité, les zones forestières offrent des zones de loisirs de proximité et les réserves naturelles protègent la flore et la faune afin de préserver et d'augmenter la biodiversité.

La ville gère et exploite ses forêts et terres agricoles avec ses propres services et son propre personnel. Seules les parcelles trop petites sont affermées. Elle produit de façon biologique ce qui en fait l'une des plus grandes exploitations biologiques du pays. Sous le nom de *Wiener Gusto* — le goût de Vienne — elle commercialise ses produits comme des céréales, des pommes de terre, des oléo-protéagineux et des légumes. Vienne est ainsi la seule grande ville à proposer des produits bio issus de sa propre production ! Les coûts de ces exploitations ne s'amortissent pas entièrement : dans le domaine de l'agriculture, il y a environ 7 millions d'euros de dépenses contre 6 millions d'euros de recettes.

Dans le domaine de la sylviculture, le rapport est bien pire. Certes, l'administration doit penser en termes d'économie d'entreprise, mais l'approvisionnement en denrées alimentaires et les loisirs de proximité sont également des aspects importants.

Depuis 1956, la ville a planté environ 500 ha de nouvelles forêts. Pour éviter les parasites et augmenter la résilience des nouvelles plantations, on utilise le plus grand nombre possible d'espèces différentes. Le principe est simple : plus il y a d'espèces, mieux c'est. Chaque année, la ville propose des campagnes de reboisement dans un double but : l'éducation environnementale et l'implication participative des habitants. Dans ce cadre, il y a toujours des enfants qui n'ont jamais mis les pieds dans une forêt auparavant…

Des études sur de longues durées montrent que les parcelles fertilisées avec du compost stockent 1 700 kg d'équivalent CO_2 par ha et par an, alors que la fertilisation minérale traditionnelle libère au contraire 2 000 kg d'équivalent CO_2 par ha et par an. À titre de comparaison : 2 000 kg de CO_2 correspondent à peu près aux émissions de CO_2 produites par une voiture parcourant 10 000 km.

SOURCE
wien.gv.at/kontakte/ma49/landwirtschaftsbetrieb.html

© PRÉSENTATION REGINE ANNINGER

Ainsi, une *Tiny Forest* avec 200 espèces différentes a été plantée dans le 6e arrondissement de Vienne. Cette petite forêt se développe bien tout en servant de brise vent. La densité de la végétation modifie et améliore le microclimat du quartier.

Comment la collaboration entre les différents services de la ville est-elle organisée ?

La politique d'utilisation du sol prévoit une interaction et un échange entre les différents services de l'administration. L'affectation des sols est la base pour la répartition des sujets et thèmes et détermine quel département est compétent selon la méthode « Chacun fait ce qu'il sait faire le mieux ».
Pour un projet tel que Rothneusiedel, de nombreux services sont consultés. Ils élaborent des propositions et se concertent entre eux. La meilleure solution est alors développée en commun.

JÜRGEN FURCHTLEHNER, maître de conférences et associé de recherche à l'Institut d'architecture paysagère de l'université BOKU de Vienne. Il prépare actuellement son doctorat sur la transformation des espaces publics en espaces verts multifonctionnels.

RECHERCHE UNIVERSITAIRE

L'approvisionnement en espaces verts pour une ville écologique — Réalités visionnaires

Grâce aux grandes surfaces végétalisées en périphérie, Vienne est une ville très verte, cependant le manque d'espaces verts est criant dans de nombreux arrondissements du centre-ville caractérisé par des rues étroites, de nombreuses places de parking et beaucoup de circulation. Ce n'est donc pas étonnant que les habitants aient exigé plus d'espaces verts publics utilisables dans une enquête menée auprès de la population. Cette enquête a été le point de départ d'une étude de l'ILA[1] entre 2022 et 2024, avec des recommandations pour améliorer l'équité et la qualité des espaces verts publics à Vienne.

Research by Design

Quels sont les potentiels en espace pour arriver à un approvisionnement équitable en espaces verts dans la ville existante ? Quels instruments peut-on utiliser pour créer plus d'espaces verts dans une ville existante ?
À partir de l'analyse de certaines rues de Vienne, les chercheurs ont élaboré des solutions pour requalifier leurs voiries en espaces de vie multifonctionnels et verts. Les résultats ont permis de définir différents types d'espaces libres et des mesures correspondantes pour leur mise en œuvre. Les rues offrent un potentiel considérable et leur transformation en espaces à caractère de parcs peut à la fois contribuer à compenser les déficits dans les quartiers mal desservis et à améliorer l'offre générale en espaces verts dans la ville. Le principe de «la rue-parc» est applicable de manière flexible et la forme linéaire la prédestine à une mise en réseau.

Définir une nouvelle catégorie d'utilisation des sols : « L'espace public »

Les rues, y compris les trottoirs, les places, les petits espaces verts n'ont actuellement pas d'affectation particulière. Elles sont désignées comme «bien public», traitées principalement comme espaces de circulation et régies par le code de la route. Il n'y a pas de prescriptions concernant la végétalisation ou d'autres qualités. D'autres dispositions s'appliquent aux espaces libres liés aux bâtiments et contrôlent la végétalisation et l'imperméabilisation des espaces privés. Les parcs, eux, sont classés dans la catégorie «Espaces verts».

L'équipe de l'ILA propose d'introduire une nouvelle catégorie appelée «Espace public» qui définit des surfaces servant au bien-être et à la sécurité des utilisateurs et ayant en même temps des fonctions sociales et écologiques. De cette façon, le caractère d'une rue pourra être modifié tout en y conservant ses fonctions circulatoires. Une autre solution consisterait à inscrire les rues-parc dans le code de la route à l'exemple des zones piétonnes afin qu'elles soient juridiquement contraignantes.

1. ILA — Institut de l'architecture paysagère à la BOKU

Environ un tiers de la population viennoise, soit environ 700 000 personnes, n'a pas d'accès direct aux espaces verts dans un rayon de 250 m.

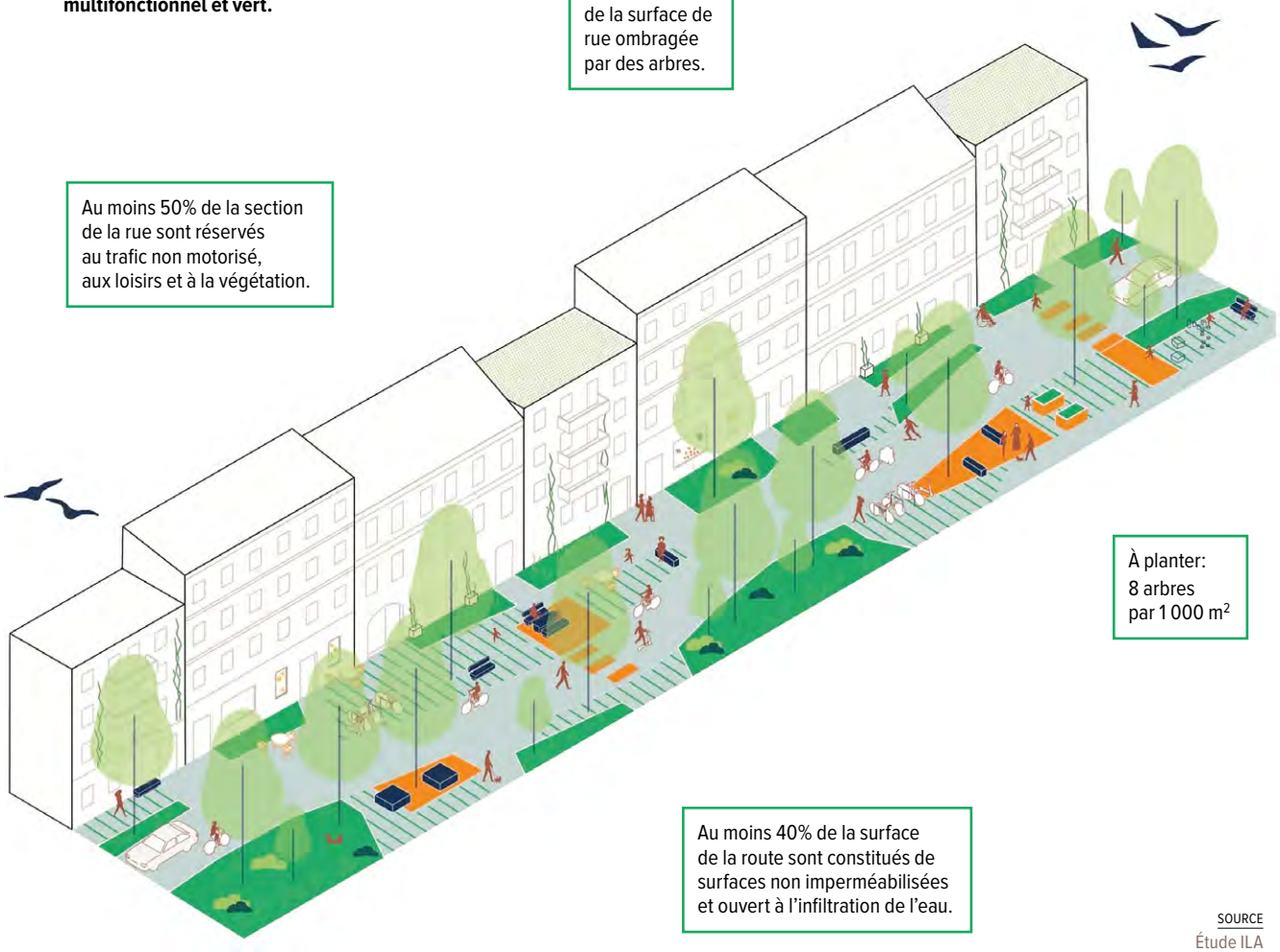
Exemples de rues transformées.

Cinq rues-parc d'une longueur de 250 mètres et d'une largeur de 20 mètres ont une superficie de 2,5 hectares, ce qui correspond à la taille d'un grand parc.

BOKU UNIVERSITY

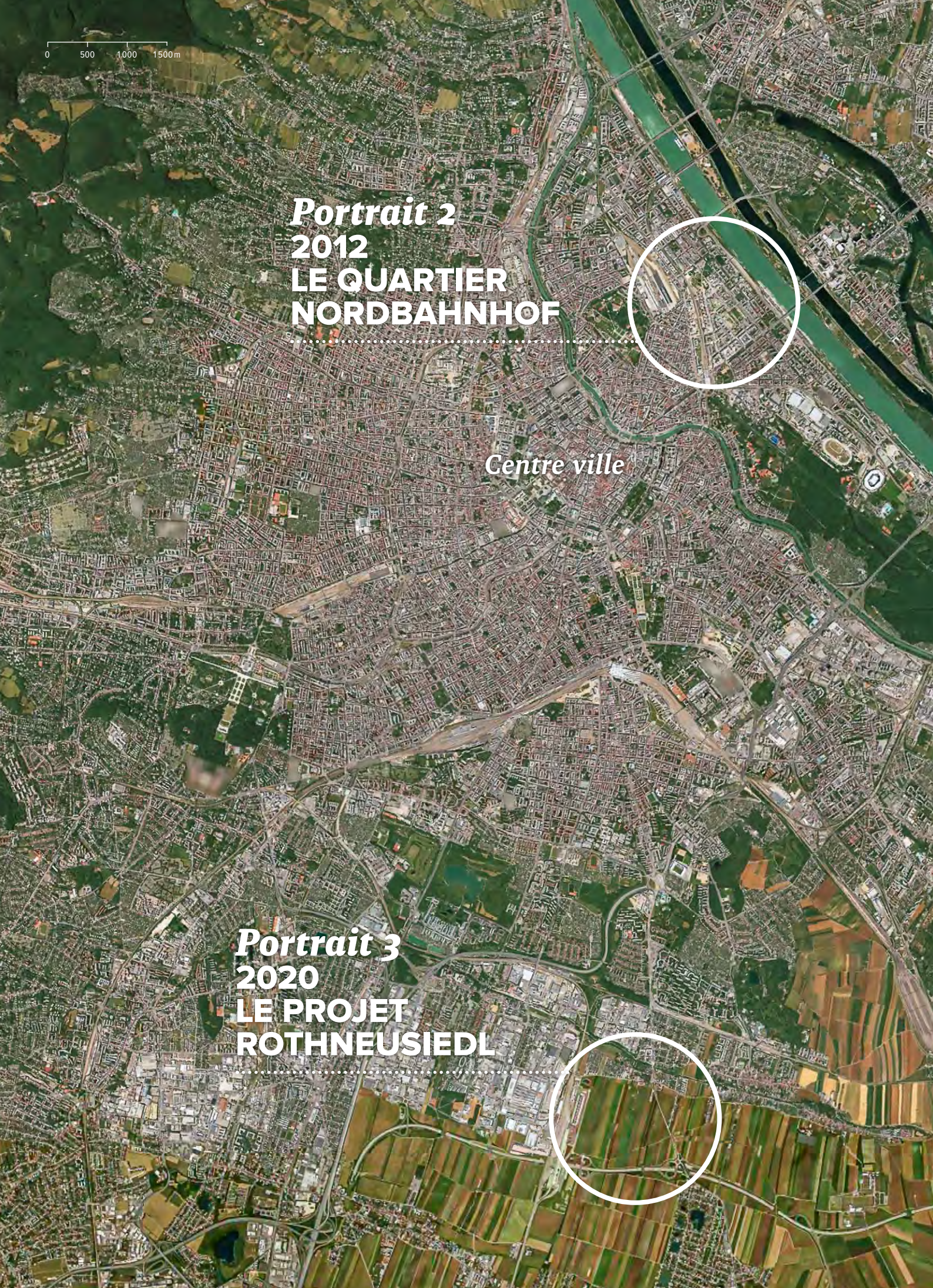
© DAVID SCHULZ

Le concept de la rue-parc consiste à proposer des transformations où la rue devient un espace de vie multifonctionnel et vert.



SOURCE
Étude ILA

© PHILIP DENKINGER


0
500
1000
1500 m
Portrait 2
2012
LE QUARTIER
NORDBAHNHOF
Centre ville
Portrait 3
2020
LE PROJET
ROTHNEUSIEDL

Portrait 1
2000
SEESTADT
ASPERN

TROIS DÉCENNIES DE RECHERCHES ET D'EXPÉRIMENTATIONS

SUR LA RÉSILIENCE ET LE DÉVELOPPEMENT URBAIN

Sur l'ancien terrain d'aviation d'Aspern, un projet de développement urbain innovant prend forme depuis 2014. Il est aujourd'hui le plus grand projet de développement à Vienne et l'un des plus grands en Europe. Le site était une friche abandonnée depuis les années 1950, à la limite de l'urbanisation, sans relief marquant.
Il ne s'agissait donc pas seulement de construire des routes et des bâtiments, mais aussi de mettre en place des nouvelles liaisons de transport.
Le point central de la composition du quartier est un vaste lac artificiel, alimenté par les eaux pures de la nappe phréatique. Il donne son nom au nouveau quartier *Seestadt* — la ville autour du lac — et offre une qualité de vie élevée avec la possibilité de se baigner, une conscience environnementale et constitue un élément de plus-value pour les logements.

CHIFFRES CLÉS DU PROJET

- **240 ha de surface, situé au 22e arrondissement de Vienne**
- **50 % de la surface réservée aux espaces public, dont la moitié pour les espaces verts et l'autre pour la desserte**
- **lac central d'une superficie de 5,4 ha**
- **prolongement de la ligne U2 du métro pour desservir le nouveau quartier**
- **25 000 nouveaux habitants et 20 000 emplois**
- **zone 1 et 2 réalisées, réalisation de la zone 3 prévue jusqu'en 2028**
- **zone 3, le quartier *Am Seebogen,* s'inscrit dans le cadre de l'IBA Wien en 2022**

Portrait 1 — 2000

SEESTADT ASPERN
qualité de vie et espace pour la nature

MARVIN MITTERWALLNER,
responsable de la communication au centre d'information de la SEM – société de développement Wien 3420 Aspern Development AG.

Le contexte urbain — Qualité urbaine et mobilité douce

Le développement urbain de la Seestadt s'appuie sur le plan directeur développé par l'urbaniste suédois Johannes Tovatt, adopté à l'unanimité par la ville en 2007. Il contient des idées très innovantes et progressistes pour son époque en tant qu'éco-quartier d'une nouvelle génération. Aspern est l'exemple d'un concept de développement urbain très dense et multifonctionnel dans un environnement rural caractérisé par des maisons individuelles, des jardins et l'agriculture. Cet environnement est tout sauf urbain, mais dû à la croissance de la ville, la partie urbanisée rattrape les périphéries.
Environ 45 % de la Seestadt sont réalisés et le quartier compte 12 000 nouveaux habitants et 6 000 emplois. La surface urbaine de la première phase de construction correspond à peu près à la taille du centre-ville de Vienne et se situe à l'intérieur du boulevard circulaire *Sonnenallee* — Avenue du Soleil — , la desserte principale du quartier.

Ancien terrain d'aviation d'Aspern.

La densité de cette ville nouvelle étonne. Est-ce l'idée que se font les autrichiens d'un éco-quartier ?

Aspern doit se comprendre comme un laboratoire urbain, un terrain d'essai pour de nombreux thèmes, développé en étroite collaboration avec les autorités de planification de la ville. La troisième tranche de réalisation, le quartier *Am Seebogen* au nord du lac, a même été inscrite en tant que projet phare dans l'*IBA Wien* — l'exposition internationale de l'architecture à Vienne — en 2022.

IBA: Internationale Bauausstellung — Exposition internationale d'architecture — est un outil en Allemagne et en Autriche permettant d'exposer, sur une longue durée, en plein air et à l'échelle 1 des concepts innovants en matière d'architecture ou de génie urbain.

SITE
iba-wien.at/en/

La SEM

Elle développe le site d'Aspern en tant que gestionnaire de biens immobiliers et représentant des anciens propriétaires de biens immobiliers. Elle prépare, promeut et vend des terrains et met en œuvre des nouveaux projets, innovants et inhabituels qui relèvent le défi de quitter le cadre institutionnel.

La SEM et la ville de Vienne sont liées contractuellement par un partenariat public-privé (PPP), dont les parties prenantes sont les anciens propriétaires fonciers, une institution de la ville de Vienne et une de la République d'Autriche ainsi que deux bailleurs de fonds privés qui ont préfinancé l'ensemble des infrastructures: électricité, eau, canalisations.

Le contrat prévoit que 50% des coûts de construction de l'espace public doivent être financés par la vente de terrains.

Le Logo d'Aspern

Le logo est développé à partir de la forme du boulevard circulaire, le + représente les qualités de planification de la ville de Vienne: haute qualité dans la construction de logements subventionnés, bon réseau de transport public, eau potable propre provenant des Alpes.

Trois grands principes ont guidé la planification de la Seestadt

1. L'urbanité

L'objectif était de créer non un lieu d'habitation ou une cité-dortoir, mais un sous-centre diversifié et mixte de la ville de Vienne. Cela se traduit par des zones multifonctionnelles sans dissociation des usages. Il n'y a que très peu de bâtiments à usage monofonctionnel et en général, les rez-de-chaussée sont activés avec des fonctions multiples répondant aux besoins des habitants.

2. Associer l'urbanité de la Seestadt au charme de son environnement rural

Aspern dispose de nombreux espaces libres: environ 50 % de la surface au sol sont réservés à l'espace public, dont la moitié, soit 60 ha, aux espaces verts, à plusieurs parcs et au plan d'eau.
Souvent, au centre d'un nouveau quartier, se trouvent des projets d'infrastructures tels qu'une gare ou un campus. À la Seestadt, c'est le lac, symbole du paysage et des qualités existantes de l'environnement rural. Le terme «lac» est peut-être un peu fort, il s'agit plutôt d'un étang de baignade, mais c'est un bel endroit de détente et lieu de loisir de proximité.

3. Une mobilité douce

La mobilité ne repose pas sur la voiture, mais sur une bonne connexion aux transports publics. Avant même que les premiers habitants n'aient emménagé dans le quartier, le prolongement de la ligne métro U2 a été construit. Cette nouveauté à Vienne et même en Autriche a ouvert la possibilité de mettre en œuvre le concept de la ville à courtes distances. Dans un périmètre de 300 pas, les habitants trouvent tous les équipements importants comme école, bibliothèque, commerces et services de la ville. Les premiers habitants de Seestadt ne dépendaient donc pas de la voiture, comme c'était le cas pour les habitants des zones rurales environnantes.
La voiture personnelle trouve sa place dans le quartier, mais ne joue qu'un rôle mineur. La circulation est réduite et le nombre de places de stationnement est fixé à 0,6 par unité de logement. Pour assurer la mobilité des habitants, un système de location de vélos et de voitures partagées est proposé. En plus, la ville offre des aides comme un chariot à provision à chaque nouvel habitant afin de réduire le plus possible la mobilité individuelle en voiture.

Placée même devant Hambourg en termes de croissance, Vienne est la 2e ville germanophone en Europe et sa croissance urbaine se poursuit en continu. Pour absorber cette croissance, il faudrait construire chaque année un quartier aux dimensions d'Aspern…

«L'urbanisme est une discipline à long terme: il faut penser au-delà de ses propres besoins, à ceux des générations futures.»

MARVIN MITTERWALLNER

«Il n'y a pas de réponse simple à des questions difficiles… Ma thèse : Si la Seestadt était uniquement un quartier résidentiel, les transports publics seraient suffisants pour desservir le quartier.»

MARVIN MITTERWALLNER

Dans la planification, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises décisions, il n'y a que la pondération des différents intérêts. C'est un conflit d'objectifs entre le développement nécessaire des infrastructures et la protection de la nature.
Les prévisions indiquent que le nombre d'habitants dans le corridor le long du métro U2 augmentera de 60 à 80 000 personnes dans les 10 à 15 années à venir, dont seulement 25 000 personnes viendront habiter à la Seestadt. Cette infrastructure est donc importante pour tout développement urbain. Si l'on veut réaliser une mixité entre habitat et travail comme prévu, des routes seront nécessaires pour le transport des marchandises.

Vienne est l'une des rares grandes villes dans laquelle le périphérique n'est pas entièrement fermé. Tout le trafic nord-sud et ouest-est passe par une autoroute intra-urbaine qui relie les deux rives du Danube et qui est l'autoroute la plus fréquentée d'Autriche. À grande échelle, il y a donc l'idée de boucler le réseau autoroutier. C'est une question très sensible, car cette autoroute devrait traverser la réserve naturelle de la Lobau. C'est un sujet politique et les élections à venir d'ici peu (le 29 septembre 2024) pourraient changer la donne…

1. La passerelle Jare-Jakobs-Steg vers le quartier nord.
2. Le métro aérien dans la nouvelle ville.
3. Le parc autour du lac d'Aspern.

1.

2.

3.

Quel est le lien avec la campagne environnante et son agriculture ?

En 2002, dans le cadre d'une étude préliminaire, une concertation publique des quartiers voisins a été réalisée afin de connaître les souhaits, préoccupations et besoins de ceux-ci en vue du nouveau projet. Il en sortait que le voisinage voulait le moins de contact possible avec la Seestadt parce que les craintes étaient grandes : augmentation du trafic de voitures, plus de bruit, la peur d'un style de vie différent…
Ce n'est que maintenant, 20 ans plus tard, qu'apparaît le souhait d'une meilleure connexion, pour pouvoir par exemple profiter de l'infrastructure de la Seestadt. Cela n'est plus du ressort de la SEM, mais aux initiatives publiques ou des habitants de faire pression sur la politique et les décideurs pour corriger ce manque.

4.

5.

6.

4. Le métro aérien surplombe le parc.
5. Accès à l'eau, le plan d'eau invite à la baignade. La qualité de l'eau est contrôlée régulièrement par la ville.
6. Une bande active propose des sports et des activités en dessous du métro.

Quel est l'impact d'Aspern à grande échelle, c'est-à-dire non seulement sur le voisinage direct, mais aussi sur l'ensemble du territoire de Vienne et La Lobau adjacent ?

Il n'y a que peu d'impact direct, car le Parc national et l'île du Danube se trouvent entre un et deux kilomètres de distance de la Seestadt. Les grands espaces verts limitrophes de celle-ci sont des zones protégées dans lesquelles toutes constructions sont exclues pour les 50 ou 100 années à venir. MAIS : une étude d'impact sur l'environnement conclut qu'avant que la troisième phase de construction de la Seestadt ne puisse se poursuivre, un corridor de desserte supplémentaire est nécessaire dans le voisinage. Le réseau routier actuel n'est pas en mesure d'absorber le trafic attendu. Et les nouvelles routes auront un impact sur ces espaces verts.

La Lobau — l'apport de Vienne au Parc national

Les plaines alluviales du Danube, dont le nom «Lobau» signifie forêt d'eau, sont l'un des derniers paysages alluviaux intacts d'Europe et protégées en tant que Parc national. La Lobau est l'une des plus belles zones de loisirs à proximité de Vienne avec une faune et une flore très riches en espèces et des paysages variés qui offrent des zones de loisirs attrayantes.

SOURCE
wien.gv.at/umwelt/wald/erholung/nationalpark/lobau/index.html

BALADE DANS LE QUARTIER

De l'espace pour la nature — Observations et adaptations

DANIEL ZIMMERMANN, partenaire de l'agence 3:0. En coopération avec l'urbaniste danois Jan Gehl, auteur d'un guide directeur et manuel d'aménagement pour les espaces publics à Aspern, l'agence a accompagné la réalisation de la partie sud du boulevard circulaire et le quartier Seepark entre 2010 et 2013, la réalisation du parc autour du lac avec l'agence Realgrün de Munich de 2013 et 2015 et les espaces extérieurs du quartier *Am Seebogen* entre 2017 et 2022. L'agence est spécialisée dans la recherche des conditions d'un bon développement durable des arbres en ville.

C'est grâce à Jan Gehl qu'une vraie communication avec les services de la ville de Vienne et avec d'autres disciplines de la planification a pu s'établir pour le projet d'Aspern. Pour la première fois à Vienne et en Autriche, l'architecture paysagère a été impliquée dès le début à la planification des espaces libres et des rues. Pour les architectes paysagistes, c'était une nouveauté absolue et la Seestadt est devenue synonyme d'une nouvelle forme de communication et d'approche dans la planification.

Développée en étroite coopération avec les ingénieurs-spécialistes pour la circulation, le boulevard circulaire ne sert pas uniquement à la circulation, mais constitue un lieu généreux pour les piétons, les cyclistes et les personnes en quête de détente. Le long d'une bande verte linéaire plantée de graminées et d'arbres, des zones de différentes qualités sont aménagées selon la situation dans le quartier comme une aire de jeux et une piste ondulée pour le skate devant l'école ou de bancs pour profiter confortablement de la pause de midi devant les immeubles de bureaux.

« L'architecture paysagère a toujours été reléguée au second plan, la verdure n'arrivant qu'en dernier dans les plans d'urbanisme. »

DANIEL ZIMMERMANN

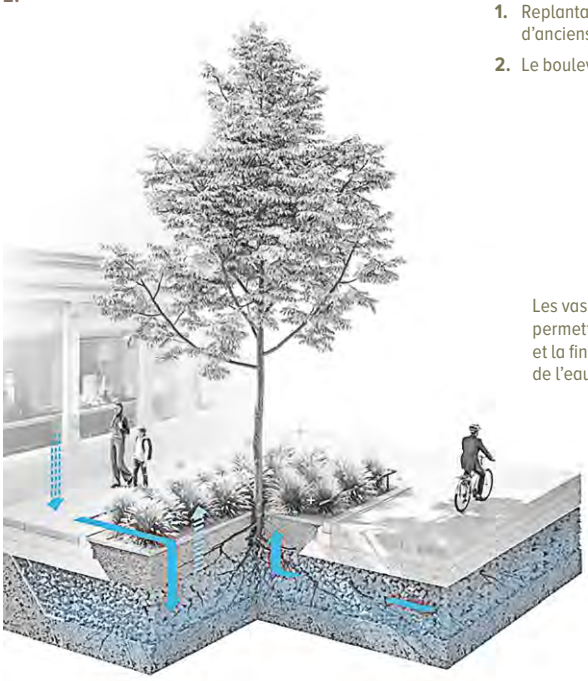
© AGENCE 3:0

Aménagements plus anciens du quartier avec des arbres peu développés.

1.

2.

1. Replantation récente d'anciens aménagements.
2. Le boulevard circulaire.



Les vases communicants permettent l'infiltration et la fine diffusion de l'eau pluviale.

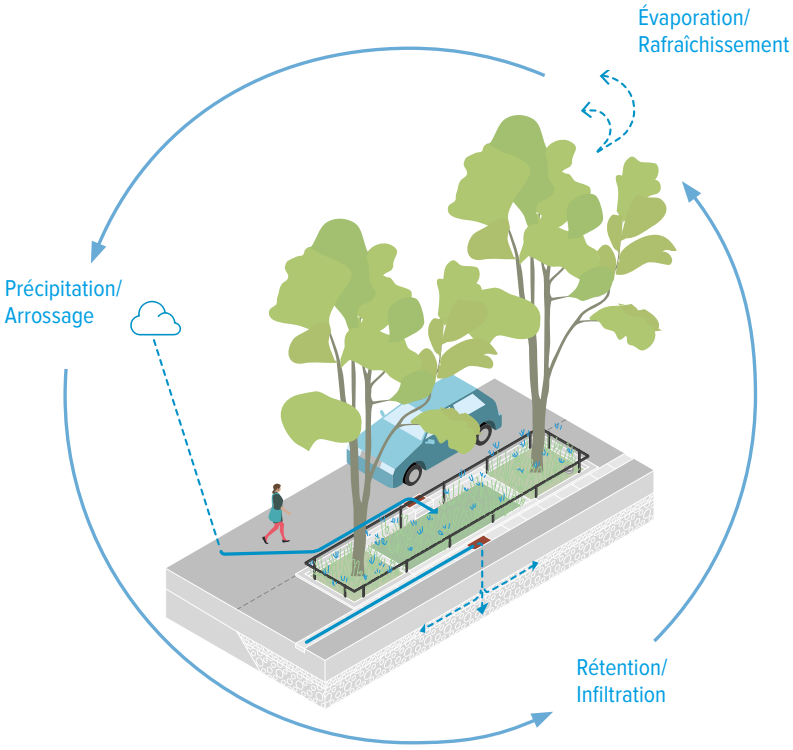
© AGENCE 3:0

On s'aperçoit aujourd'hui que les arbres du quartier souffrent et que la limite de leur vitalité naturelle est atteinte parce que les îlots de plantations sont trop petits. En plus, l'impact du compactage dû à la voirie et aux réseaux divers est trop important : il y manque de l'air, de l'eau et des nutriments divers. Les directives de construction routière ne tiennent pas compte du fait que le volume des racines correspond à peu près au diamètre de la couronne. La norme de profondeur pour les îlots d'arbre à Vienne est de 1,5 m, ce qui n'est pas suffisant. Les arbres sont des êtres vivants et le sous-sol est important pour leur régime hydrique.

La réalisation par étapes de la Seestadt permet aujourd'hui d'analyser la pertinence des conceptions urbaines initiales. Les initiatives des habitants réclamant plus d'espaces verts et de zones perméables montrent que les concepts poussés de la ville et des promoteurs ne correspondaient pas aux attentes des habitants. Par conséquent, l'espace public a été requalifié lors de la troisième phase de réalisation.

Malgré une gestion d'eau de pluie élaborée, une irrigation artificielle supplémentaire a été mise en place, pour quelles raisons ?

« Au total, 50 massifs et 330 îlots d'arbres ont été construits. L'arrosage raisonné permet une meilleure installation des végétaux et reste provisoire. Nous visons l'autonomie. »



© AGENCE 3:0

La ville éponge est un concept d'aménagement urbain qui vise à stocker l'eau de pluie ou de surface dans le sol et à la restituer en cas de sécheresse. L'écosystème urbain est ainsi en mesure de compenser les effets des catastrophes naturelles telles que les pluies torrentielles ou la sécheresse et de retrouver un fonctionnement normal le plus rapidement possible.

SOURCE
fr.wikipedia.org

Lors des précédents séminaires des paysagistes-conseils de l'État à Bâle (2022) et à Marseille (2023), le concept de ville-éponge a aussi été abordé.
VOIR LES ACTES EN CONSULTATION PUBLIQUE SUR LE SITE DE L'APCE

1. Ouvrage technique pour la séparation des résidus et du sel de salage.
2. Le coût du bassin de filtration des eaux pluviales s'élève à 40 000 €.

1.

2.

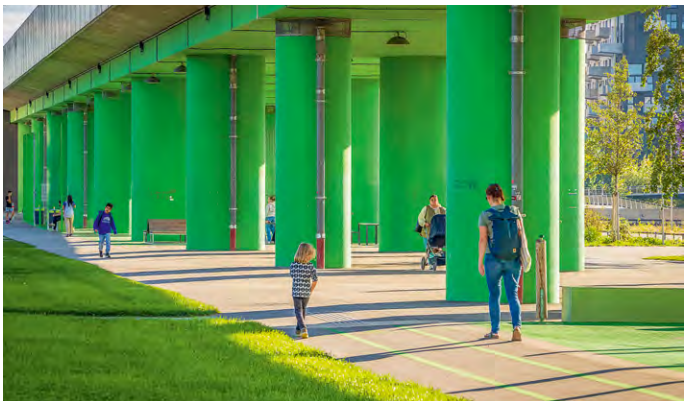
IBA Vienne 2022 : le quartier *Am Seebogen*

Au quartier *Am Seebogen,* le principe de la ville éponge a été appliqué pour la première fois à l'échelle d'un quartier entier à Vienne. Il suit le principe technique du modèle scandinave de la ville éponge qui a été adapté aux réglementations autrichiennes et à la situation géologique spécifique du site. Dans un système de jardin de pluie spécialement développé pour le quartier, les arbres ont d'une part suffisamment de place pour développer leurs racines et, par conséquent, leurs canopées. D'autre part, les parterres profonds, reliés entre eux par des vases communicants, absorbent 70 % des eaux de pluie. La moyenne viennoise n'est actuellement que de 7 %. L'eau de pluie reste donc dans le circuit local et alimente les plantes.

L'eau de pluie des espaces mixtes, aménagés au lieu d'un zonage classique d'espace routier, est collectée dans un premier bassin de filtration. Un mur en béton sert de filtre et sépare les matières grossières et le sel de déneigement en hiver. L'eau s'écoule ensuite dans le parterre filtrant aménagé de graminées et de plantes vivaces. Leur choix tient compte de la teneur parfois élevée en sel et en poussière fine et comprend entre autres le chou marin, l'absinthe, l'euphorbe, le trèfle des prés, le calamagrostis, l'orpin, la cataire et l'aster. Les coûts d'un seul parterre profond s'élèvent à 40 000 €. La ville nettoie les parterres souvent très sales une fois par semaine.

SITES
iba-wien.at/en/projekte/projekt-detail/project/am-seebogen
iba-wien.at/en/projekte/projekt-detail/project/schwammstadt-sponge-city

3.



4.

5.

3.5. Le parc Elinor-Oström-Park conçu par Guido Hager paysagistes, Zurich.

4. La bande active sous le métro.

Portrait 2 — 2012

LE QUARTIER NORDBAHNHOF biodiversité et respect de l'existant

Le site de l'ancienne gare du Nord, localisé au nord du centre-ville, est l'une des plus grandes zones de développement intra-urbain de la ville. L'option urbanistique de structurer les constructions autour d'un espace central libre a permis de mettre en valeur un paysage de friche à l'intérieur de cet îlot. Il s'agit d'un espace marqué par la présence d'éléments de l'ancienne friche ferroviaire et par une nature « sauvage » dans un tissu urbain dense délibérément contemporain. Ce contraste caractérise le quartier autant que l'étendue spatiale impressionnante du site. En outre, les plateaux de gravier existants et la végétation rudérale marquent l'ambiance paysagère.

CHIFFRES CLÉS DU PROJET

— 32 ha de surface en totale, situé au 2e arrondissement de Vienne.
— 5 000 logements et 5 000 emplois.
— 9,3 ha de parc naturel à la nature sauvage au centre du site.
— En construction depuis 2021, finition prévue jusqu'en 2025.
— Protection de la nature tout en intégrant les besoins des habitants.

LINA STREERUWITZ
architecte et partenaire du StudioVlayStreeruwitz. Le projet *Ressourcencoup* — le coup des ressources — conçu en coopération avec l'Agence Ter/Karlsruhe, a été désigné lauréat dans un concours lancé en 2010. Le projet a été le seul à intégrer la nature, une prémisse et demande explicite du voisinage issue d'une concertation citoyenne avant le concours.

Le contexte urbain — Densité et espace libre

Le plan directeur de 1996 prévoyait une organisation classique en îlots sur le site. Lors de la première phase, l'accent a été mis sur des logements lumineux et spacieux, ce qui a progressivement dilué la structure initiale en îlots. Si les logements étaient de qualité, l'espace urbain manquait de vitalité. De nombreux rez-de-chaussée sont restés inanimés et, bien que les habitants soient en centre-ville, la vie urbaine faisait défaut. Cette situation a suscité des critiques, amenant les résidents à repenser leur environnement. Dans les années 2010, l'administration a relancé un concours pour réviser le plan directeur.

En réponse à cette demande, nous avons opté pour une densification des constructions en périphérie du terrain. Cela a permis de réduire considérablement les rues internes aux îlots. Les terrains à bâtir sont désormais directement accessibles depuis les bords, où les rues et infrastructures techniques existent déjà. Par rapport au plan directeur de 1996, cette approche a permis d'économiser jusqu'à 85 % de voiries publiques. En parallèle, un vaste espace paysager a été créé au centre du quartier, auquel toutes les nouvelles constructions sont connectées. Ainsi, l'espace libre a doublé grâce à la disposition des bâtiments en périphérie.

C'est l'argument économique de la réduction des coûts de voirie — et, en conséquence, un budget plus conséquent pour l'aménagement du parc — qui a convaincu la municipalité de soutenir notre projet. À l'époque, les considérations pragmatiques et économiques l'emportaient sur l'argumentation écologique. Concernant l'aménagement des rues, le voisinage a réussi à imposer la réduction des voies de circulation au profit d'espaces verts. Le résultat : un front de rue clair avec des zones actives au rez-de-chaussée, offrant une ambiance urbaine et une qualité de vie élevée.
Sur une structure simple en îlot, les bâtiments se développent de manière variée. Les hauteurs des bâtiments diffèrent selon leur emplacement, ce qui permet un bon éclairage des logements et des cours, tout en créant des vues et des percées inattendues. Dès la phase de concours, l'urbanisme et les espaces libres ont été pensés ensemble. Ainsi, les espaces libres ne sont pas des surfaces résiduelles, mais des éléments de qualité. La forte densité de constructions s'avère un atout, car elle permet de rentabiliser les coûts des espaces extérieurs par rapport à la surface habitable élevée.

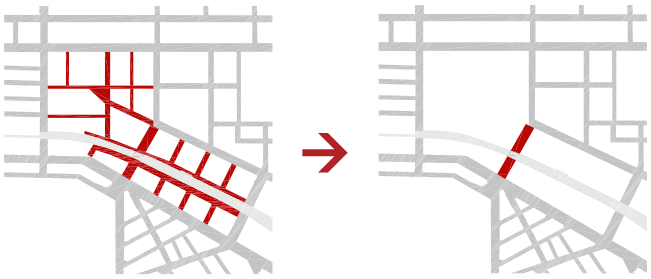
Plan de 1925

Le parc Rudolf Bednar de l'agence zurichoise de Guido Hager, d'une superficie d'environ trois hectares, a été achevé en 2008. Dans l'urbanisme classique du quartier, il forme, lui aussi, un carré. Dans ce parc, un seul vieil arbre a été conservé et les arbres nouvellement plantés donnaient peu d'ombre. Ce qui à conduit les habitants à fréquenter plutôt la friche ferroviaire désaffectée à côté dont la valeur écologique et la richesse en espèces ont déjà été reconnues à l'époque.

Le nombre de logements appartenant à l'État s'élève à 150 logements/ha. C'est beaucoup ! Comment la gestion des subventions et la conception des bâtiments ont-elles contribué à la qualité globale du projet urbain ?

En règle générale, les différentes formes de subventions ne se mélangent pas au sein d'un même bâtiment, car cela compliquerait le financement. Cependant, aucune différence n'est perceptible à l'extérieur des bâtiments et la qualité globale des constructions reste très élevée.

SOURCE
Handbuch zum Städtebaulichen Leitbild Nordbahnhof



Voirie plan directeur 1996 — Voirie *Freie Mitte* 2010

Espaces verts plan directeur 1996 — Espaces verts *Freie Mitte* 2010

« C'était une demande explicite du voisinage d'intégrer davantage la nature lors de la deuxième phase du projet. »

LINA STREERUWITZ

Lors de la phase de planification, un comité consultatif a été créé, composé de promoteurs immobiliers, d'architectes et urbanistes, du paysagiste Thomas Proksch et des auteurs du schéma directeur, StudioVlayStreeruwitz. Ce comité a anticipé les problèmes de micro-gestion du projet pour trouver des solutions pratiques et de qualité. Par exemple, les salles techniques et les points de collecte des déchets ont été regroupés, même s'ils appartenaient à différents promoteurs, afin de faciliter le ramassage des ordures et d'éviter l'entrée des camions poubelles dans chaque cour. Cette approche a aussi été appliquée aux voies d'accès pour les pompiers, afin de limiter leur emprise au minimum. Concernant la ventilation des parkings souterrains, l'équilibre entre coopération et exigences des promoteurs s'est avéré plus délicat, mais tout s'est résolu en fonction de la conscience de chaque acteur à l'égard de la qualité du cadre de vie.

Le quartier attire surtout les familles grâce aux larges rues à la circulation restreinte et aux espaces verts étendus comme les cours intérieures et le parc où les enfants peuvent circuler librement. Les équipements d'éducation, un jardin d'enfants et un campus de formation sont intégrés dans le quartier et la gare de *Praterstern* permet une bonne connexion vers le centre-ville.
Quant aux logements, ils sont répartis en trois types de financement :
— 1/3 de logements abordables de Gemeindebau (avec un loyer de 5 €/m^2).
— 1/3 de logements subventionnés (10 €/m^2).
— 1/3 de logements en financement libre (autour de 20 €/m^2).

Comment les coopératives de logement en Autriche diffèrent-elles des bailleurs sociaux en termes de gestion et de propriété des logements ?

En Autriche, ce sont les bailleurs sociaux, des sociétés à but non ou peu lucratif, qui développent les projets de construction. Lorsqu'on achète un appartement, celui-ci devient propriété privée, mais sa gestion reste sous la responsabilité du bailleur. En revanche, pour un logement subventionné, par exemple au sein d'une coopérative, une contribution initiale est versée à la coopérative, mais le logement n'appartient jamais à une personne privée : il appartient à la coopérative.

SAMUEL BUCHER
paysagiste à l'agence de Carla Lo responsable pour la réalisation du grand cœur d'îlot.

BALADE DANS LE QUARTIER

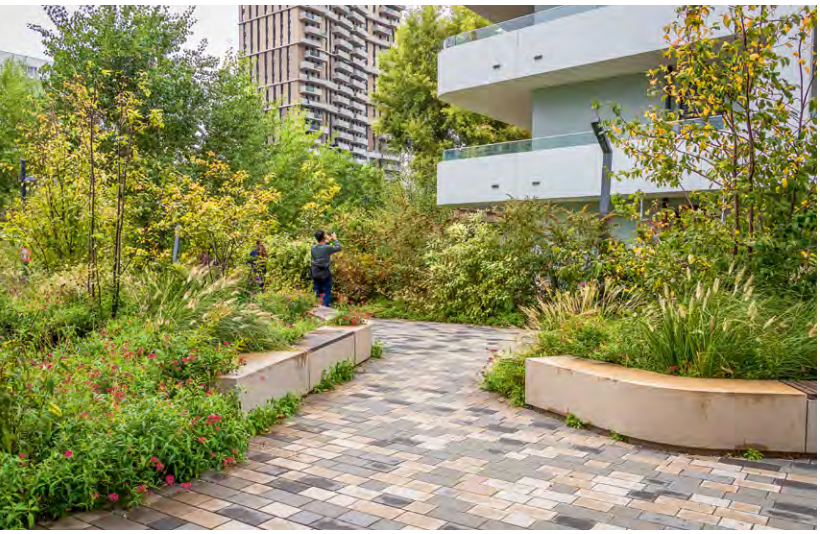
La grande cour intérieure — Effacer les limites

L'aménagement met l'accent sur les espaces publics et semi-publics, plutôt que sur les espaces privatifs. L'idée est de concevoir les espaces communs de manière à ce que les limites de propriété dans la grande cour intérieure restent invisibles. L'absence de clôtures favorise une grande perméabilité entre les cours et vers le parc *Freie Mitte*. Convaincre sur cette idée a été un défi : la ville de Vienne était très ouverte à cette approche, mais certains promoteurs privés étaient plus réticents face à la qualité de cette démarche.
Les coûts d'entretien des espaces communs, d'arrosage et de réparation des dégâts causés par le vandalisme sont répartis en fonction des parts de surface détenues par chaque promoteur. Ces coûts sont ensuite répercutés sur les locataires par le biais des charges.

La cour intérieure est structurée en différentes zones pour organiser cet espace long et varié : placettes, aires de jeux pour diverses tranches d'âge — conformément au règlement de construction —, zones calmes, zones boisées, jardins partagés, etc. Tous les locataires n'ont pas automatiquement accès à un jardin, ni ne le souhaitent d'ailleurs, mais ils peuvent demander à utiliser certaines parties de la cour prévues à cet effet. Ainsi, le partage du sol est pratiqué de manière concrète. Bien qu'il n'y ait ni l'espace ni la volonté de développer un jardin ouvrier, des espaces pour l'*Urban Gardening* ont été aménagés sur les toitures, les terrasses communes et quelques zones en rez-de-chaussée.

Les passages menant au parc *Freie Mitte* sont renforcés, formant une trame verte traversant tout le quartier.

Malgré la construction d'un parking souterrain sous une partie de la cour, il a été possible de planter des arbres pour garantir un maximum d'ombre dans les cours. Depuis 2024, un nouveau code de la construction est en vigueur à Vienne, particulièrement intéressant pour les espaces libres. Il prévoit, entre autres, l'augmentation de la hauteur minimale de terre végétale au-dessus des parkings souterrains à 80 cm, ce qui permet d'accroître la qualité des surfaces plantées.



Pourquoi l'arrosage automatique reste-t-il la règle à Vienne, au lieu d'utiliser l'eau de pluie ?

La gestion d'eau en est encore à ses balbutiements à Vienne et le sujet devient compliqué quand plusieurs promoteurs immobiliers sont impliqués dans un projet. En raison des étés très chauds, des citernes extrêmement grandes seraient nécessaires pour couvrir les besoins en eau pendant les mois chauds. Il existe cependant de plus en plus de toits de rétention.

Comment est-il possible de concilier un loyer de 5 euros/m² pour certains logements avec le coût de l'entretien des espaces extérieurs ?

s'interrogent les paysagistes-conseils de l'État

THOMAS PROKSCH
paysagiste et fondateur de l'agence *Land in Sicht* — Terre à l'horizon — a réalisé une étude écologique préalable au concours d'idée pour la transformation du site de l'ancienne gare du nord. Sensibilisé à la singularité de la nature sauvage qui s'y était spontanément installée, il en est rapidement devenu le défenseur passionné, voyant dans ce parc «pas comme les autres» un véritable trésor à préserver. En collaboration avec l'Agence Ter de Karlsruhe, maître d'œuvre du projet paysager, il a assuré la communication avec les différents acteurs locaux, veillant à l'intégration des aspects écologiques tant dans la planification que dans la mise en œuvre du projet.

BALADE DANS LE PARC

Le parc *Freie Mitte* — Le sauvage et la nature en ville et un respect profond de l'histoire

Un projet original, né de la végétation rudérale. L'idée principale du *Freie Mitte* — le Parc du centre libre — était de métamorphoser la végétation spontanée d'une ancienne gare ferroviaire en un symbole porteur pour ce nouveau parc. Un concept audacieux, qui n'a pas été immédiatement accueilli favorablement, en raison de son caractère atypique et de l'opposition qu'il suscitait face aux images traditionnelles de l'aménagement paysager. Le processus d'acceptation fut long et parfois semé d'embûches, mais il permit finalement de redonner vie à ce site longtemps laissé à l'abandon, tout en acceptant un peu de spontanéité dans l'espace vert.

Le projet est un hommage à l'histoire du lieu et prend soin de la respecter en la rendant perceptible à travers la topographie, la végétation et les vestiges de l'ancienne gare, qui ont été préservés autant que possible. L'usage ancien des chemins de fer et la longue période de friche ont créé des habitats secs aux caractéristiques uniques, et les artefacts qui demeurent sur le site proposent des milieux écologiques singuliers pour une réinterprétation créative.

Le parc *Freie Mitte* a une relation subtile avec l'environnement urbain et l'interaction qu'il entretient avec les constructions qui l'entourent. Son aménagement audacieux, la diversité de ses visiteurs et le niveau d'entretien qui y est apporté en font un espace à la fois ouvert et singulier. L'objectif fondamental est d'harmoniser ce paysage avec le tissu urbain voisin, en créant un réseau de chemins fluides reliant les différentes zones du parc au quartier adjacent. Cependant, la transition vers les bâtiments privés et leurs espaces extérieurs ne se réalise pas toujours de façon harmonieuse. Certains propriétaires ont exprimé des réserves face à l'approche naturelle de l'aménagement, privilégiant un style plus classique et maîtrisé. Bien que les connaissances écologiques aient considérablement évolué au cours des dernières années, le temps long de la planification entrave l'actualisation de ces avancées lors de la concrétisation du projet.

En général, les parcs de Vienne portent le nom d'hommes politiques socialistes. On a longtemps cherché un nom pour le parc de la gare du Nord, mais finalement le nom *Freie Mitte* s'est imposé. On le trouve même sur google. Si la ville décide un jour de changer ce nom non officiel, ce serait scandaleux pour les riverains. Avec ses 10 hectares, le *Freie Mitte* est le plus grand parc construit à Vienne au cours des dernières années. Le projet Rothneusiedl sera le prochain projet d'ampleur comparable.

© AGENCE TER

Y-a-t-il des problèmes de sécurité dans l'espace public ?

«Non, il y a toujours des personnes qui se promènent ou font du jogging. Quand les usagers et visiteurs viennent quasiment 24h/24, le problème ne se pose pas.»

1.

Y a-t-il un suivi du projet par les architectes paysagistes ?

L'entretien du parc est du ressort de la ville, mais pour la première fois à Vienne, une association d'entretien doit être initiée avec les riverains afin de ne pas laisser la responsabilité du parc à la ville seule. En outre, l'agence Land in Sicht est chargée de rédiger annuellement un rapport écologique. Tous les cinq ans, il y aura un inventaire quantitatif sur la faune.

Sur l'ensemble du site, il y a très peu d'arbres, et le *Freie Mitte* se présente plutôt comme un habitat ouvert et ensoleillé, évoquant les paysages de steppe. Toutefois, face aux enjeux du réchauffement climatique, la demande en ombre s'est accrue, et environ 200 arbres ont été plantés dans la zone de la prairie ouverte. Ce secteur est d'ailleurs le seul à bénéficier d'un système d'arrosage automatique. De manière générale, l'entretien du parc est volontairement minimaliste et les interventions sont rares. Cette approche permet de maintenir des coûts de réalisation nettement inférieurs à ceux d'un parc traditionnel, se chiffrant entre 30 et 40 € par m^2, en fonction des critères retenus.

Les nouveaux usages ont été disposés en périphérie du parc afin de préserver le vaste espace naturel central. Parmi ces équipements, on retrouve des aires de jeux, un espace clos dédié aux chiens, ainsi qu'une aire de glisse, gérée collectivement par les skateurs eux-mêmes, qui ont participé activement à sa conception et à sa réalisation. Pour encourager cette initiative, la ville a non seulement mis à disposition le terrain, mais a également investi une somme conséquente pour offrir une véritable liberté d'action aux citoyens.

Au cours de la planification, une question clé a émergé : celle de l'acceptation par les usagers de la nature sauvage du site. Avec un processus participatif, comprenant des rencontres et des ateliers avec les riverains, où chaque partie prenante a pu exprimer ses attentes et ses préoccupations. Les retours ont été largement favorables et ont permis d'ajuster les aménagements en fonction des besoins réels des habitants. Aujourd'hui, les personnes qui utilisent cet espace l'apprécient profondément, car il incarne une forme de liberté rare en milieu urbain. Il offre un lieu où la créativité peut s'exprimer librement, sans imposition d'activités précises, ce qui en fait un terrain propice à l'expérimentation et à la rencontre.

1. Le parc de la *Freie Mitte* intègre des habitats et écosystèmes diversifiés.
2. La tour *Blanche neige* s'élève aux abords de la *Stadtwildnis*. *Les sept nains*, des bâtiments d'une hauteur inférieure longent le parc le long des voies ferroviaires.

« La notion de nature sauvage décrit la qualité d'un espace vert. »

BRENDA MARIA ZODERER

2.

La question de savoir dans quelle catégorie d'affectation le parc serait classé était très passionnante, car le classement en tant que forêt ou en tant que parc aurait des conséquences très différentes sur les aménagements et utilisations ultérieures. En fin de compte, le *Freie Mitte* a été désigné comme «Espace naturel et de loisirs», une forme mixte qui laisse une grande marge d'interprétation.

Comment gérer les plantes invasives ?

De nombreuses plantes invasives comme le robinier, la renouée perfoliée, l'armoise et encore l'ailante glanduleux sont présentes sur le site et il est impossible d'empêcher leur installation.
Le concept d'entretien cherche un équilibre réalisable et pragmatique entre leur élimination et un laisser-faire.
Des formations spécifiques sont proposées au personnel d'entretien sur la manière de gérer ces espèces pour bien faire face à cette spécificité d'un milieu dynamique et évolutif.

1. L'ancien château d'eau de la gare du Nord attend une nouvelle affectation.
2. Anciennes voies ferrées traversées par les chemins.
3. Une aire de jeux se trouve à l'endroit des anciennes glissières à charbon.
4. L'organisation des chemins en platelage a permis une intervention à minima sur le site.

Située dans la plaine alluviale du Danube, les rails de l'ancienne gare ont été construits en surélévation de trois mètres du niveau initial pour éviter leur inondation. Cette différence de hauteur caractérise le terrain jusqu'à aujourd'hui.
Le plan directeur de 1996 ainsi que le contrat de la ville avec les chemins de fer autrichiens (ÖBB) prévoyait le nivellement du terrain et la remise d'un terrain plat. Mais cet immense effort a pu être économisé grâce au projet *Freie Mitte*.

1.

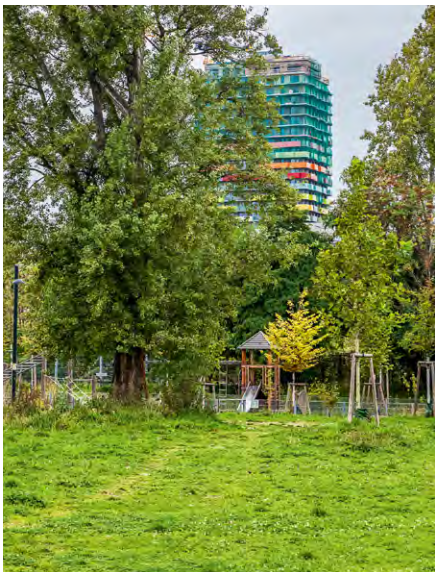
2.

3.

4.

«La nature sauvage en ville offre surtout une expérience de nature à une population urbaine croissante, mais elle peut également être une solution intéressante pour faire face à la crise du climat.»

BRENDA MARIA ZODERER



BRENDA MARIA ZODERER
écologiste sociale et post-doctorante à l'Institut pour le développement du paysage, la planification des loisirs et la protection de la nature à la BOKU, est l'autrice d'une recherche scientifique sur la nature sauvage en ville et les phénomènes de ré-ensauvagement.

RECHERCHE UNIVERSITAIRE

Stadtwildnis — *«La nature sauvage» en ville*

La «nature sauvage en ville» est un concept bien ancré à Vienne depuis longtemps. Certains parcs publics portent même ce thème dans leur nom, comme le *Stadtdschungel* — la jungle de la ville, qui conserve les dernières traces d'une forêt alluviale, ou encore le projet *Stadtwildnis Freie Mitte* — nature sauvage du *Freie Mitte*. Ce phénomène se développe dans des espaces peu ou pas entretenus par l'humain, tels que des coins sauvages dans les parcs ou des terrains industriels abandonnés, où la nature reprend ses droits. La nature sauvage est façonnée par les processus écologiques naturels, créant une qualité unique d'espace. Les citadins y découvrent la «vraie» nature et ces espaces offrent des usages informels, souvent non planifiés. En abaissant la température, ces zones contribuent positivement au microclimat, favorisent l'échange d'air et soutiennent la biodiversité en créant des réseaux d'habitats pour la faune et la flore.

Récemment, l'administration municipale a de plus en plus soutenu le concept de nature sauvage en ville, l'intégrant dans le réseau des espaces verts. Aujourd'hui, environ 30 % des espaces verts à Vienne sont des espaces sauvages. Ces zones incluent des forêts, des friches urbaines ou des prairies fleuries laissées à l'état naturel. Une enquête révèle que plus de 90 % des personnes interrogées utilisent ces espaces lorsqu'ils sont à proximité de leur domicile. Les forêts urbaines sont principalement fréquentées par des promeneurs, tandis que les friches attirent davantage des explorateurs. Les prairies naturelles séduisent surtout les observateurs de la nature ainsi que les familles ou groupes d'amis.

Selon la même enquête, réalisée en 2022 par les chercheurs auprès de 800 personnes, la majorité serait favorable à la transformation des espaces verts en zones urbaines sauvages. L'acceptation est moindre dans les quartiers perçus comme «négligés». Un chiffre peut étonner en revanche : seuls 30 % des personnes entre 15 et 24 ans considèrent une telle transformation comme positive. Le sondage montre également qu'une utilisation plus fréquente favorise l'acceptation de la nature sauvage.

La «nature sauvage en ville» bénéficie d'un grand soutien et d'une grande acceptation de la part de la population. Mais les différences entre les groupes sociaux et les contextes de voisinage doivent être prises en compte.

BOKU UNIVERSITY

Portrait 3 — 2020

LE PROJET ROTHNEUSIEDL un futur quartier phare de l'habitat, du climat et de l'agriculture

Tout au sud de la zone urbaine de Vienne, à la frontière avec la Basse-Autriche, se situe la zone de développement urbain de Rothneusiedl. Elle se caractérise aujourd'hui par un paysage ouvert et son usage agricole, ses terres particulièrement fertiles et une situation favorable en matière de desserte grâce à un réseau routier de haut niveau et la prolongation programmée du métro U1. D'ici 2030, un nouveau quartier, urbain et diversifié, verra le jour qui aspire à concilier la préservation des terres agricoles nourricières et le développement d'un habitat de qualité pour 21 000 habitants.
Dans le périmètre du projet se trouve un ancien domaine, appelé *Haschahof,* devenu aujourd'hui le siège d'une initiative citoyenne *Zukunftshof* — La ferme de l'avenir — qui s'engage à l'intégration de l'agriculture dans la vie urbaine.

CHIFFRES CLÉS ET OBJECTIFS DU PROJET

— 124 ha de surface, situé au 10e arrondissement de Vienne.
— 1/3 de la surface réservée aux espaces verts et libres, efficace au plan climatique, dont 25 ha d'espaces verts publics.
— Prolongement de la ligne U1 du métro pour desservir le nouveau quartier.
— 9 000 logements pour 21 000 nouveaux habitants, 8 000 emplois.
— Réalisation prévue à partir de 2030.
— Réconcilier l'usage agricole avec les besoins des espaces de loisir.
— Développer le Haschahof comme centre de quartier et « ferme d'avenir ».
— Tracer des corridors verts dans le quartier.

«La ville cherche la discussion avec les acteurs locaux pour trouver ensemble une solution.»

LUKAS LANG

LUKAS LANG
urbaniste et chef de projet au sein de la ville, responsable pour l'élaboration du schéma directeur et de la coordination entre les acteurs de la politique, de l'administration, des propriétaires fonciers, les développeurs, les planificateurs et les citoyens.

Les objectifs de la ville — Un quartier pionnier pour le climat

Le site de Rothneusiedl est inscrit dans le plan de développement urbain STEP 2025 en tant que « zone urbaine de vie et de travail dans un quartier modèle en matière de la protection du climat et de l'adaptation climatique ». Sur cette base, un concept urbain structurel de développement définit et précise les objectifs à atteindre, les qualités du lieu et les défis à relever au niveau du district. Pour son élaboration, la ville a impliqué toutes les parties prenantes afin d'instaurer une culture de collaboration axée sur le dialogue. Au niveau local et basé sur le concept structurel, un schéma directeur est actuellement en cours d'élaboration.

Une des questions directrices est de savoir comment gérer, entre un habitat dense et le besoin des habitants d'espace libre, la ressource limitée et de grande valeur qu'est le sol.

Nous voulons donc promouvoir et développer

Un quartier pionnier du climat

Un modèle et prototype d'une ville-éponge, aménagé d'un réseau d'espaces verts qui relie l'ensemble du quartier tout en créant des corridors verts avec son paysage environnant.
Un quartier respectueux du climat caractérisé par une mobilité douce et un transport public multimodal.

Un quartier à l'approvisionnement local

Un quartier-producteur intégrant l'agriculture urbaine et les circuits énergétiques locaux. Le Zukunftshof en tant que centre de quartier deviendra le porteur d'une nouvelle identité et constitue un ancrage important pour le nouveau quartier et son agriculture urbaine.
Un quartier qui met en place et utilise des circuits énergétiques locaux pour devenir climatiquement neutre.

Une ville sociale

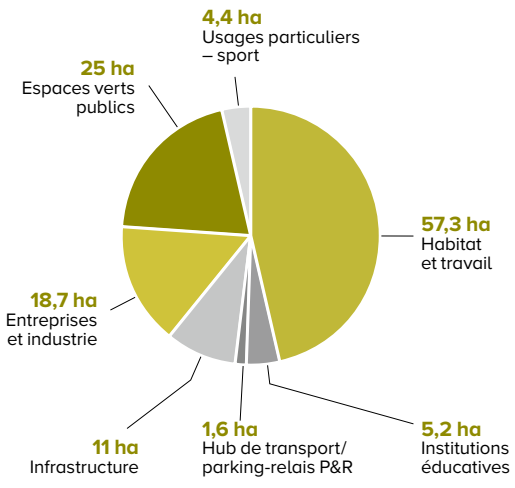
Un quartier qui offre tous les services à ses habitants et qui n'est pas qu'une ville dortoir. Un quartier dans lequel les habitants s'impliquent activement et contribuent ainsi à la création de son identité.

Les 4 objectifs du concept urbain structurel

1. Innovant.
2. Adapté au changement climatique.
3. Respectueux des ressources.
4. Social.

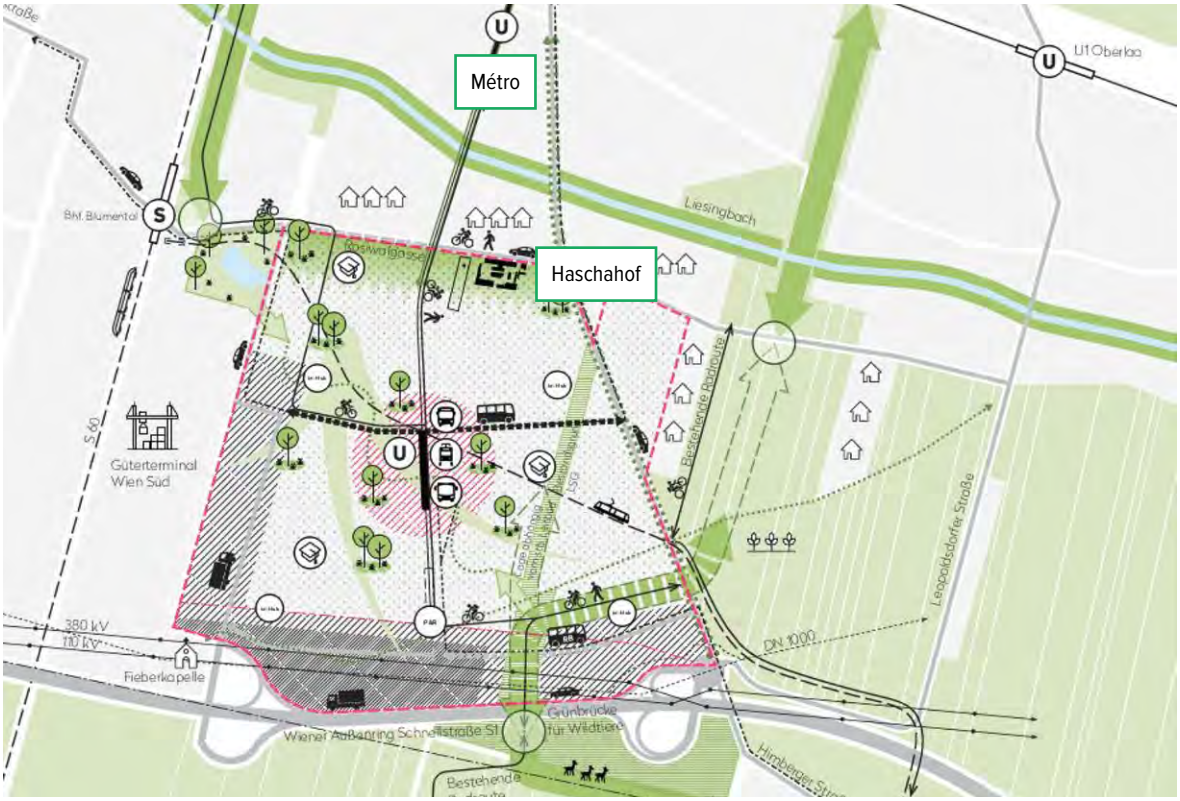
© PRÉSENTATION LUKAS LANG

Objectif de la ville de Vienne :
Grâce à une politique active du logement, la ville veut garantir un logement abordable et de qualité pour tous les citoyens de Vienne.



Répartition des surfaces et leur utilisation

© PRÉSENTATION LUKAS LANG



© PRÉSENTATION LUKAS LANG

Plan structurel
du nouveau quartier

*WOHN*FOND_WIEN

Politique de logement et gestions des biens immobiliers

Fondé en 1984, le *wohn*fonds_wien assure la construction de logements neufs subventionnés et la rénovation de logements anciens. En collaboration avec d'autres parties prenantes, il fournit des prestations visant à «faire progresser un habitat abordable et respectueux de l'environnement dans des quartiers urbains diversifiés et vivants» et contribue ainsi à répondre au besoin de logements de qualité de la population viennoise. Cela implique aussi bien une politique active de réserves foncières, les terrains sont souvent acquis des années auparavant avant d'être développés, qu'une attention particulière à la qualité, assurée par des concours d'architectes, des comités consultatifs en ce qui concerne l'acquisition des sols et des comités consultatifs sur la qualité de la construction.

La société WWEG, une coopération entre le *wohn*fonds_wien et le groupe des services d'infrastructure de la ville et du *Land* de Vienne, a été fondée en 2023 pour développer le projet Rothneusiedl. Sa tâche principale est de gérer l'ensemble du développement du projet.
La WWEG se charge de la planification des mesures générales d'infrastructure avec des solutions alternatives et novatrices comme la géothermie, une station-service à hydrogène ainsi que du développement et de l'attribution des futurs terrains à bâtir.

Environ deux tiers des terrains à Rothneusiedl appartiennent au *wohn*fonds_wien.

SOURCE
wohnfonds.wien.at/wweg

ARAMINTA PERLINGER
cheffe de projet de la WWEG, société chargée du développement du projet Rothneusiedl au sein du *wohn*fond_wien et représentante des 23 propriétaires fonciers de Rothneusiedl.

En droit autrichien, le terme «fonds de droit public» désigne une forme de personne morale de droit public. Les fonds servent à gérer des fonds ou d'autres ressources patrimoniales. Le *wohn*fond_wien est une société d'utilité publique pour le développement du logement et la rénovation urbaine et bailleur de la ville de Vienne.
Depuis 1995, il a construit 138 000 logements.

«Ce n'est plus le paysan sur son tracteur qui représente l'agriculture de demain.»

ANDREAS GUGUMUCK

ANDREAS GUGUMUCK exploite la ferme familiale à Rothneusiedl où sa famille produit depuis 300 ans des denrées pour la ville de Vienne. Activiste et visionnaire, il s'investit pour faire du Haschahof voisin un projet-phare de l'agriculture en ville, un laboratoire de l'agriculture de demain, une plateforme de soutien à la transition alimentaire et un centre écologique et social pour le quartier à venir.

Intégrer l'agriculture en ville — Vision d'une ville nourricière

En Autriche, l'agriculture et le système de production alimentaire contribuent considérablement à la crise climatique. Ils sont responsables de près d'un tiers des émissions de gaz à effet de serre directes et indirectes et consomment beaucoup de ressources en terre, eau et énergie. Des pratiques agricoles durables, un changement de régime alimentaire durable et la réduction du gaspillage alimentaire sont des mesures essentielles pour minimiser l'impact environnemental et contribuer à la stratégie de lutte contre le changement climatique du pays.

Pour établir une nouvelle forme d'agriculture, l'utilisation systématique des paysages urbains pour la production alimentaire est une étape importante. Pour ceci, en tant que réponses locales pour les grands défis globaux, il faut favoriser les petites structures fermières qui sont plus faciles à intégrer dans les structures urbaines.

En tant que champ d'expérimentation et plateforme à la transition alimentaire, le Haschahof, appelé désormais *Zukunftshof* «La ferme de l'avenir», joue un rôle expérimental et pédagogique. Il devient lieu et promoteur des formations en techniques agricoles, de l'agriculture paysanne et des cultures novatrices telles que de l'élevage d'insectes et de l'agriculture circulaire et support pour des entreprises start-up. Il assure également l'animation culturelle du quartier ainsi que des débats démocratiques.

1.

Le Haschahof est un domaine du 18e siècle qui, en tant que ferme laitière importante, contribuait à l'approvisionnement de Vienne. En 1920, la ferme a été reprise par la famille Hascha, dont le fils Rudolf a été l'un des pionniers de l'agriculture biologique. À partir de 1987, après l'accident nucléaire de Tchernobyl, il a proposé des jardins de cueillette sur les champs autour qu'il louait à une fondation. Ce projet d'auto-récolte a existé pendant plus de 20 ans et a connu un grand succès jusqu'à ce que les terres soient vendues au *wohn*fonds_ wien et que les bâtiments soient abandonnés.

SOURCE
geschichtewiki.wien.gv.at/Haschahof

QUELQUES EXEMPLES D'AGRICULTURE EN VILLE

- Le *Market Garden* est une forme de culture maraîchère sur une petite surface et dont les légumes sont vendus directement aux consommateurs. Effet secondaire: une réduction du trajet de transport.
- La ville comestible: Plantation d'arbres fruitiers ou de baies dans les espaces publics, parcs et rues.
- Végétalisation des bâtiments: fenêtres, balcons et toitures, mais aussi des pergolas et des treillages peuvent être utilisés pour fournir des fruits et des légumes.
- Jardins de partage, jardins pédagogiques.
- Techniques de culture spécialisées: des systèmes très efficaces comme l'aquaponie, hydroponie, aéroponie et l'agriculture verticale peuvent économiser jusqu'à 90% d'eau et de surface.

2.

© PRÉSENTATION ANDREAS GUGUMUCK

3.

1. Le Haschahof qui héberge l'initiative « Zukunftshof ».
2. Le Haschahof entre ville et campagne.
3. Gugumuck, un bistro à la campagne pour la vente directe des produits.

« L'initiative Zukunftshof souhaite participer activement à la construction de l'avenir de Rothneusiedl et est plus qu'une simple source d'inspiration. »

ANDREAS GUGUMUCK

En 2018, l'initiative citoyenne *Zukunftsraum Rothneusiedl* — Espace d'avenir Rothneusiedl — a lancé un concept de revitalisation de l'ancien domaine. En mai 2023, cela a donné naissance à *Zukunftsteam* — l'équipe de l'avenir, composée de citoyens et citoyennes, des représentants de la science, de l'agriculture et de la société civile, qui joue aujourd'hui un rôle important d'intermédiaire entre la population et les équipes de planification.

Esquisse d'idée
© PRÉSENTATION TANKREDI CAPATTI

TANKREDI CAPATTI
associé de l'agence berlinoise Capatti Staubach — paysages urbains. Le projet *Grüner Ring* — Cercle Verte — , conçu en coopération avec O&O Baukunst, a été élu lauréat du concours en mars 2024. Il se veut une expérience d'avenir avec des réflexions sur le paysage, la mobilité, l'énergie alternative, l'économie circulaire et la gestion des eaux de pluie.

Le projet lauréat — Le défi des sols fertiles

L'idée de base est une ville compacte, entourée d'un vaste espace vert en forme de cercle et composé de prairies, de parcs, de forêts et de nature sauvage urbaine. Ce cercle Vert est accessible de partout et pour tout le monde et relie également le quartier aux champs autour. Le centre à l'intérieur du Cercle Vert est principalement destiné à une utilisation résidentielle, très dense et structuré en quatre quartiers. À leur intersection, une place centrale offre l'occasion de rencontres et d'échanges sociaux et l'accès au transport public. En dehors du Cercle Vert, d'autres fonctions résidentielles et des équipements publics sont prévus. Au sud et à l'ouest, des bâtiments commerciaux de grande taille protègent la zone résidentielle des émissions de l'autoroute et des voies ferrées.
Le quartier sera desservi par le métro assurant une liaison directe avec le centre-ville de Vienne. Conçu en tant que «ville à cinq minutes», le quartier offre des trajets courts pour les piétons et les cyclistes. La mobilité automobile est tolérée mais ne s'impose pas à l'espace public. Les véhicules sont garés en périphérie dans des hubs de mobilité et il n'y a pas de parkings souterrains dans le quartier. Ainsi, la capacité d'infiltration du sol est préservée.

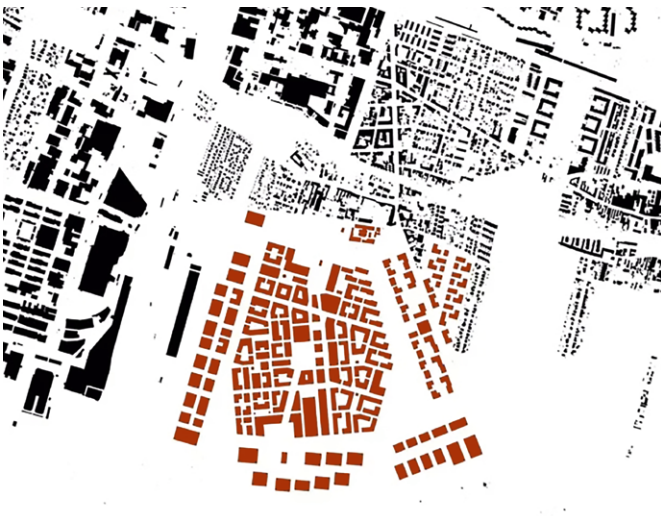
Pour ne pas perdre la précieuse terre fertile pendant la phase de construction, elle sera stockée temporairement pour être ensuite utilisée comme substrat de qualité sur les futurs toits et dans les espaces libres. Sous la terre arable fertile se trouve une couche de gravier et, juste en dessous, de l'argile solide et imperméable. Le Cercle Vert est une zone de captage d'eau où toutes les eaux de pluie sont collectées et retenues. Il est un élément important de la stratégie d'adaptation au changement climatique. Les défis de ce projet sont grands, car il faut accueillir de nombreux usages différents, parfois contraignants, dans un espace limité.

«Si nous travaillons avec une faible imperméabilisation des sols et des surfaces ouvertes à l'infiltration, nous pourrions réussir à utiliser l'ensemble du quartier en tant qu'élément de ville-éponge.»

TANKREDI CAPATTI

SOURCE
bauwelt.de/rubriken/Ein-Acker-als-urbanes-Spielfeld-4130163.html

Illustration du projet de «Quartier vert».



© PRÉSENTATION TANKREDI CAPATTI

© PRÉSENTATION TANKREDI CAPATTI

Plan du projet lauréat du concours d'urbanisme.

L'enjeu du projet — Entre vision et réalité :

— Comment l'agriculture peut-elle jouer un rôle important dans le nouveau paysage urbain ?

— Quelle est la surface agricole maximale envisageable ?

— Comment faire face à la concurrence entre les espaces libres et les espaces agricoles ? La ville prescrit 25 % d'espaces verts (environ 40 ha), mais dans le projet lauréat il n'y a que 3 ha de surfaces agricoles prévues autour du Haschahof ce qui représente une surface plutôt démonstrative que productive…

— Les terres fertiles sont une ressource importante qu'il ne faut pas perdre, mais la densité du quartier est fixée par le besoin de logements.

— Est-il possible de réutiliser ces terres fertiles sur les toitures, espaces verts… ?

— Mais comment faire pour stocker cet énorme volume de terre pendant la réalisation du quartier ?

— Quel est le lien entre le village/environnement rural existant et le nouveau quartier ? Quel est le lien avec la ville de Vienne ?

— Quel lien avec les espaces ruraux de la Basse-Autriche voisine ?

s'interrogent les paysagistes-conseils de l'État

« Promenez-vous,
regardez les choses
attentivement et adoptez
de temps en temps
des perspectives différentes. »

HARTMUT TROLL

Le off

REGARD SUR LE PATRIMOINE : héritage impérial au château de Schönbrunn

À partir de 1642, la dynastie des Habsbourg fit construire un château de plaisance sur le site d'un ancien domaine de chasse. Nommé *Schönbrunn* — belle fontaine — en référence à un puit artésien qui se trouve sur le site, le château fut remodelé de fond en comble sous l'impératrice Marie-Thérèse après 1743 et compte aujourd'hui parmi les plus beaux châteaux et jardins baroques d'Europe. Son importance historique, son cadre unique et son aménagement somptueux lui ont valu d'être inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le parc du château de Schönbrunn abrite d'impressionnantes fontaines, statues, monuments, arbres et plantes ainsi que la superbe Gloriette.

HARTMUT TROLL,
conservateur des jardins historiques en Bade-Wurtemberg, Allemagne et référent pour le patrimoine culturel mondial du château de Schönbrunn, Wien.

La notion du patrimoine et des enjeux du changement climatique pour les jardins historiques en Autriche

La protection des jardins historiques avait une longue tradition en Autriche. Néanmoins, elle a été réduite dans les années 60 aux seuls éléments construits. Certes, il existe une loi sur la protection des monuments historiques depuis 1923, mais elle s'applique et protège en priorité les bâtiments et non pas les jardins, allées et autres éléments végétaux. En 1964, l'année même dans laquelle la Charte de Venise définissait des concepts de la conservation des monuments plus modernes et plus étendus, la Cour constitutionnelle autrichienne décida que les allées et les éléments de la nature aménagée ne relevaient pas de la protection des monuments, mais de la protection de la nature. À partir de ce moment, plus aucun jardin en Autriche n'a été classé monument historique.
Avec la révision de la loi sur la protection des monuments en 2000, à peine 56 jardins et parcs ont été répertoriés en Autriche. La Bavière, comparable à l'Autriche en termes de superficie et de population, compte environ 500 jardins classés. Des institutions comme la BOKU et l'ÖGLA avaient fait la proposition d'intégrer des notions telles que paysage culturel ou héritage horticole dans le nouveau texte, mais sans succès.
Malheureusement, cela entraîne la perte des connaissances horticoles et des compétences artisanales nécessaires pour tailler, soigner et entretenir l'architecture verte. Ce n'est pas le cas en France, où le Potager du Roi est un bel exemple de comment faire vivre les traditions.

En Allemagne, la discussion sur les enjeux du changement climatique sur le patrimoine a été ouverte en 2008 avec une première conférence sur le sujet. Elle s'est internationalisée à partir de 2014 après une conférence au château de Sanssouci à Potsdam. C'était un point de départ important qui a abouti à « la déclaration de Sanssouci » qui, portée par les institutions internationales comme Icomos, IFLA et des groupements de protections de la nature, réclame la saisie des données, la description et l'étude systématique des conséquences du change-

Tous les parcs baroques ne sont pas automatiquement inscrits au patrimoine culturel mondial. Il existe des critères d'inscription et il faut démontrer ce qui rend ce lieu unique et particulier.
La particularité de Schönbrunn consiste dans le fait qu'il y a une continuité dans la planification des jardins sur plusieurs générations. Ce qui est inhabituel, car souvent les générations suivantes refont tout à neuf. Les collections de plantes qui font partie intégrante du concept de jardin sont une autre particularité de Schönbrunn. Les serres datant de différentes époques font de Schönbrunn, avec les jardins botaniques royaux de Kew en Grande-Bretagne, l'une des plus importantes collections de plantes scientifiques d'Europe.

1.

2.

« Au 18e siècle, on avait déjà à affronter une crise climatique, c'était l'apogée et la fin d'une petite période glaciaire avec des années froides et de récoltes misérables. Ceci peut être compris aujourd'hui comme un premier laboratoire d'adaptation au changement climatique, une sorte d'archive du paysage rural et un héritage immatériel de l'agriculture. »

HARTMUT TROLL

3.

ment climatique dans un contexte interdisciplinaire. Par la suite, plusieurs projets de recherche ont été lancés. Le plus récent, élaboré et publié en 2024 par la DBU, Deutsche Bundesstiftung Umwelt -fondation nationale allemande de l'environnement- porte sur les grands jardins patrimoniaux en Allemagne et a pour but de rassembler tous les résultats de la recherche sur les mesures d'adaptations afin de les rendre publics dans une base de données numérique, accessible à tous. Mais cet inventaire considère plutôt les aspects techniques comme la gestion de l'eau ou le traitement du sol.

En même temps, avec la *Québec Declaration on the Preservation of the Spirit of Place* en 2008 et la Burra Charta 2013, le contexte de la théorie du patrimoine s'est transformé. En 2018 le Comité scientifique international des paysages culturels ISCCL publie son « Guide pour comprendre les paysages conçus » qui cherche à comprendre les valeurs inhérentes d'un monument ou d'un site plutôt que les mesures à prendre pour leur stricte conservation. C'est donc la manière de se questionner sur le patrimoine qui est en train de changer et ainsi une mutation de notre rapport à l'héritage culturel.

1. La Gloriette.
2. Le Grand Parterre.
3. Le château de Schönbrunn vue des hauteurs de la Gloriette. L'axe du palais se poursuit dans les faubourgs.
4. L'éventail de Schönbrunn.

« Mon approche est donc de considérer le changement climatique plutôt comme un défi culturel qu'un problème technique. »

HARTMUT TROLL

L'Autriche a été le dernier pays d'Europe à inclure les jardins dans sa loi sur la protection des monuments. La mise sous protection est toutefois liée à l'accord des propriétaires des jardins concernés, accord qui n'a été obtenu jusqu'à présent que dans environ la moitié des cas.

4.

ESCAPADE ŒNOLOGIQUE

L'atout de la diversité — Un concept de résilience transposable ?

La spécialité viticole de la région de Vienne est le *Gemischter Satz,* un vin blanc élaboré à partir d'au moins trois, mais souvent de beaucoup de différentes sortes de raisins issues d'un même vignoble. Les raisins sont récoltés au même moment, ils ont donc des maturités différentes apportant soit une acidité bienvenue soit plus de sucre. Mais c'est l'ensemble qui assure un plaisir complexe et varié. Ce type de viticulture se prête idéalement à l'adaptation au changement climatique. Avec la composition mixte, la récolte est assurée.
Grâce aux différents moments de floraison des variétés, même des conditions météorologiques défavorables pendant la période de floraison n'entraînent jamais une perte totale de la récolte.
En outre, s'il faut remplacer certains pieds de vigne ou planter de nouveaux cépages qui peuvent mûrir plus tard ou plus tôt, cela n'altère pas la spécificité du vin. Les viticulteurs n'ont pas à se poser la question de savoir quels cépages vont produire du vin dans leurs vignobles dans 10 ou 20 ans, ils pourront modeler et adapter leur production par petites étapes.

ADMIRAL
PETZOLT
TAXI BUS
BUS
H
BUS
H

REMERCIEMENTS

VINCENT MONTRIEUX

VINCENT MONTRIEUX,
adjoint au directeur de l'habitat, de l'urbanisme et des paysages, Ministères Aménagement du territoire et Transition Écologique.

Pour un nouveau plan national de restauration de la nature

Chers membres de l'APCE,

Je tiens à remercier chaleureusement l'APCE pour son invitation et à saluer l'engagement de son président, Grégoire Bassinet. Le choix du thème de cette édition, la ville résiliente et l'adaptation au changement climatique, est essentiel et en phase avec les politiques nationales. Ce séminaire nous offre une belle occasion d'échanger sur les innovations de Vienne en matière de durabilité urbaine, une ambition que nous partageons en France.

L'Union Européenne s'engage dans cette voie avec le Règlement sur la Restauration de la Nature (RRN), visant la préservation des écosystèmes, y compris urbains. La DGALN prépare un Plan national de restauration qui fixera d'ici 2030 des objectifs concrets, en continuité avec le Zéro Artificialisation Nette (ZAN) et le programme « Restaurer la nature en ville ».
Ce plan repose sur quatre axes :
1. Améliorer la connaissance,
2. Préserver la nature dans les stratégies territoriales,
3. Intégrer la nature aux projets urbains,
4. Fédérer les acteurs.
Il sera officiellement annoncé le 30 septembre 2024.

Les paysagistes-conseils de l'État (APCE) joueront un rôle clé dans l'élaboration et la mise en œuvre de ce plan, en apportant leur expertise et en accompagnant les services déconcentrés. Un groupe thématique pourrait être créé à cet effet.

Un levier financier majeur pour cette transition est le Fonds Vert, qui soutient les collectivités dans leurs projets écologiques. Avec plus de 10 000 projets financés en 2023 pour 2 milliards d'euros, il demeure un outil stratégique, même en période budgétaire contrainte.

Le paysage est un élément central pour répondre aux défis climatiques et urbanistiques, conciliant logement, infrastructures et biodiversité. L'exemple de Vienne, avec ses 6 000 hectares de terres agricoles, démontre l'importance d'une planification intégrée et résiliente.

Les paysagistes-conseils de l'État, avec leur connaissance du terrain et leur approche transversale, sont des acteurs indispensables. Leur travail influence directement les politiques publiques et contribue à façonner des territoires durables et harmonieux.

Merci à l'APCE pour l'organisation de ce séminaire enrichissant. Ensemble, continuons à innover pour des villes plus résilientes.

Merci !

Discours prononcé
le 27 septembre 2024

BÉATRICE JULIEN-LABRUYÈRE

BÉATRICE JULIEN-LABRUYÈRE, paysagiste, secrétaire générale FFP, présidente de la FFP Région Île-de-France, collaboratrice à l'Agence Ter Paris, enseignante à ENSP et membre du Collectif PAP.

La FFP, c'est vous !

Un grand merci au président Grégoire Bassinet pour son invitation au séminaire annuel des paysagistes-conseils de l'État.

Ancienne paysagiste conseillère en CAUE, je sais à quel point le rôle de conseil en paysage est particulièrement précieux dans les différents aspects de la prise de décision qui mènent à tout projet urbain ou territorial. Procédures d'instructions, textes de loi, distribution des budgets publics, sensibilisation des acteurs … Le paysagiste, formé pour décrypter la complexité et en faire un projet durable, est un acteur essentiel dans la transition écologique qu'il faut ÉCOUTER !

Ce séminaire de l'APCE est un temps dédié au partage d'expériences, il permet d'actualiser certains aspects juridiques et techniques de la pratique et fonctionne comme une formation collective qui incite à de nouvelles pratiques au sein de la profession.

Le voyage à Vienne a révélé, qu'au-delà des enjeux écologiques liés aux mobilités qui freinent certains pour faire le déplacement, il est intéressant de voir comment nos confrères et politiques fonctionnent en Europe. J'ai été marquée par l'unité intitulée « paysage et espace public » de la Ville de Vienne qui œuvre à développer une politique dynamique de foncier dans un objectif de ville nature, nourricière et résiliente unique et dédiée à ses habitants.

Curieuse de découvrir que la fédération autrichienne des paysagistes ÖLGA possède une maison du paysage ; que le concept de « ville éponge » laisse entrer la baignade urbaine libre au cœur du quartier d'Aspern et que la friche urbaine du Quartier Nordbahnhof est le reflet d'un mélange entre les approches des paysagistes français, allemands et autrichiens orchestré par l'Agence TER et ses antennes internationales.

La FFP, c'est vous ! C'est une association nationale représentative des paysagistes dont la plupart a le titre de paysagiste concepteur[1]. C'est un réseau de professionnels et des ressources pour enrichir nos compétences qui offrent des services à ses membres via une assistance juridique, de nombreuses actions et un site internet dynamique pour accompagner les paysagistes dans leur activité.

Je vous invite, au nom du Bureau national à suivre nos actions quotidiennes et événementielles : Expérience(s) de Paysage, Palmarès du Paysage, Assemblées générales, Activité des régions, Réseau des Acteurs du Paysage (RAP), IFLA Europe et IFLA World. Et espère vous croiser lors de la 61e édition du congrès mondial du paysage organisé par la FFP qui se tiendra à Nantes du 10 au 12 septembre 2025 et dont le titre est : GUIDING LANDSCAPES.

SITE
ifla2025.com

IFLA INTERNATIONAL FEDERATION OF LANDSCAPE ARCHITECTS

FFP Fédération Française du Paysage

1. Équivalent *Landscape Architect* pour l'Europe.

RESSOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

INITIATIVES

IBA Wien 2016-2022
Neues soziales Wohnen /
de nouvelles formes d'habitat social
SITE IBA WIEN iba-wien.at/en/

À ÉCOUTER

Podcasts
Vienne, un modèle de ville inclusive
Bien avant que tout un vocabulaire se développe autour de la notion de genre, la capitale autrichienne s'intéressait déjà au rapport des habitantes à leur ville, en posant la question : à qui appartient l'espace public ?
SITE RADIO FRANCE
radiofrance.fr/franceculture/podcasts/grand-reportage/grand-reportage-emission-du-vendredi-13-janvier-2023-7970130

À VOIR

Les jardins partagés
SITE wien.info/en/livable-vienna/sustainable-vienna/urban-gardening-422604#

À LIRE

Nextland - Contemporary Landscape Architecture in Austria
de Lilli Lička et Karl Grimm, Édition Birkhäuser
Publications issus de l'IBA Vienne 2016-2022
SITE iba-wien.at/en/
Topos magazine
SITE toposmagazine.com/vienna-world-city-prize-2020/

CONTACTS

ÖGLA (fédération des paysagistes autrichiens)
HAUS DER LANDSCHAFT
Stumpergasse 41/1/R1, 1060 Wien
+43 (0) 670 350 5059
Stephanie Drlik
sekretariat@oegla.at
SITE ÖGLA oegla.at/
SITE HAUS DER LANDSCHAFT hausderlandschaft.org
Architekturzentrum Wien
(Centre d'architecture de Vienne)
Museumsplatz 1 im MQ
1070 Wien
+43-1-522 31 15
SITE ARCHITEKTURZENTRUM azw.at/de/

Les paysagistes-conseils de l'État
à Aspern, Wien 2024.

ACTES SÉMINAIRE DE WIEN 2024

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Grégoire Bassinet
ÉDITION A.P.C.E.
SIÈGE SOCIAL à l'E.N.S.P. 10 rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles
ISSN 2497-8930 **DÉPÔT LÉGAL** 18 novembre 2016
COMITÉ DE RÉDACTION le bureau de l'A.P.C.E.
RÉDACTION Katrin Burkhardt
GRAPHISME Valérie Delebecque
IMPRESSION Imprimerie Relais Graphique – 9 rue de la poterie, 93207 Saint-Denis
TIRAGE 800 exemplaires tirés sur papier couché mat PEFC issu de forêts à environnement durable
Numéros précédents et version numérique **PAYSAGISTES-CONSEILS.ORG**
CONTACT secretariat@paysagistes-conseils.org
© association des paysagistes-conseils de l'État **MARS 2025**

REMERCIEMENTS

Nous remercions les ministères de l'Aménagement du territoire et de la Transition écologique et des relations avec les collectivités territoriales et tout particulièrement la Direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature (DGALN) pour son soutien et sa participation aux différentes actions de l'association.

Nous remercions chaleureusement les personnalités qui ont bien voulu participer au séminaire 2024 et apporter leurs éclairages :

REGINE ANNINGER,
responsable des espaces naturels au département MA 49 — Climat, forêts et agriculture / Exploitation forestière et agricole

STEPHAN AUER-STÜGER,
conseiller régional et municipal, membre de la Commission Innovation, urbanisme et mobilité

SAMUEL BUCHER,
paysagiste à l'agence Carla Lo paysagistes, Wien

TANKREDI CAPATTI,
paysagiste et associé de l'agence Capatti Staubach, Berlin

RAFFAELA DORNER,
urbaniste au sein de la ville, collaboratrice de l'épuipe de projet Rothneusiedl

HERVÉ DUBOIS,
architecte-conseil de l'État, président 2023

STEPHANIE DRLIK,
paysagiste et gérante de la Société autrichienne de l'architecture paysagère ÖGLA

JÜRGEN FURCHTLEHNER,
associé de recherche à l'Institut d'architecture paysagère de l'université BOKU

ANDREAS GUGUMUCK,
héliciculteur et activiste pour une vraie politique d'agriculture urbaine

BÉATRICE JULIEN-LABRUYÈRE,
paysagiste, secrétaire générale FFP

LUKAS LANG,
responsable de la coordination du projet au sein de la ville de Vienne

CARLA LO,
paysagiste agence Carla Lo, Wien

MARVIN MITTERWALLNER,
responsable de la communication à la SEM — société Wien 3420 Aspern Development AG

VINCENT MONTRIEUX,
adjoint au directeur de l'habitat, de l'urbanisme et des paysages, Ministères Aménagement du territoire et Transition Écologique

ARAMINTA PERLINGER,
cheffe de projet du projet Rothneusiedl au *Wohn*fonds_Wien

THOMAS PROKSCH,
paysagiste et chef de l'agence Land in Sicht, Wien

MARCEL SIMONER,
directeur du département Innovation et numérisation au UIV-Urban Innovation Vienna

HARTMUT TROLL,
conservateur des jardins historiques en Bade-Wurtemberg, Allemagne et référent pour le patrimoine culturel mondial d u château de Schönbrunn, Wien

ISABEL WIESHOFER,
directrice de l'unité Paysage et Espace public du département MA 18 — Développement urbain et d'urbanisme

LINA STREERUWITZ,
architecte et partenaire du StudioVlayStreeruwitz, Wien

DANIEL ZIMMERMANN,
paysagiste et partenaire à l'agence 3:0, Wien

BRENDA MARIA ZODERER,
écologiste sociale et post-doctorante à la BOKU

PATRICIA PRISS et MARGRET MILLISCHER,
interprètes

Un grand merci à :

MARC CLARAMUNT, PCE **et DOMINIQUE LE FUR,** PCE
pour la relecture des Actes

STÉPHANIE ROUGET,
pour le secrétariat de l'APCE

Un grand merci également aux PCE qui ont participé à la préparation et à l'animation des rencontres du séminaire :

GRÉGOIRE BASSINET, président de l'APCE

PHILIP DENKINGER, PCE

DAVID SCHULZ, PCE

NICO BOUTS, PCE

SÉBASTIEN GIORGIS, PCE

IRIS SAUTEL, PCE

LES PAYSAGISTES-CONSEILS DE L'ÉTAT sont plus de 150 professionnels du secteur privé, paysagistes concepteurs sélectionnés sur concours par la direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature (DGALN) pour la diversité de leurs expériences et compétences. Dans une indépendance qui tient à leur mode de désignation, ils sont affectés, deux jours par mois, dans les services centraux ainsi que dans les services déconcentrés de l'État, notamment directions régionales de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL), directions de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL) en départements et régions d'outre-mer, et directions départementales des territoires (DDT) pour assister et conseiller dans l'application des politiques de l'État.

Leurs actions contribuent à promouvoir la prise en compte du paysage dans l'aménagement du territoire. Ils développent la pédagogie d'un paysage dont la qualité est la résultante visible de la valeur des actions menées sur le territoire.

L'association des paysagistes-conseils de l'État publie chaque année ses actes de séminaire et régulièrement ses travaux de recherche.

2000	Séminaire à La Défense
2001	Séminaire à Marseille
2002	Séminaire à Amiens
2003	Séminaire à Berlin
2004	Séminaire à Lille
2005	Séminaire à Copenhague
2006	Séminaire à La Rochelle — Paysages littoraux de Charente-Maritime
2007	Séminaire à Lyon — Renouvellement urbain et espaces publics
2008	Séminaire aux Pays-Bas — Extensions urbaines et alternatives à l'étalement urbain, expériences du Randstadt
2009	Séminaire à Paris — Pratiques et responsabilités des paysagistes-conseils en Europe
2009	Optimisation qualitative du déploiement éolien dans le paysage français
2010	Séminaire à Montpellier — Développement durable et nouvelles ruralités
2010	Les paysages de l'énergie solaire
2011	Séminaire en Suisse romande — Le projet de paysage en amont de la planification
2011	Les paysagistes-conseils de l'État — Trajectoires — 15 ans
2012	Séminaire au Pays basque — Pays basque : une frontière deux ruralités, deux urbanités ?
2013	Séminaire La Loire, fédératrice de nouveaux paysages ?
2013	Vers un système d'information sur le paysage
2014	Séminaire à Rome — Co-habiter
2015	Séminaire à Rennes — Paysages d'une métropole
2015	Vers une stratégie du paysage, contribution à la politique publique du paysage
2016	Paysage et Trame verte et bleue
2016	Séminaire à Lisbonne — De l'espace public au paysage urbain
2017	Séminaire à Bordeaux — Le projet de paysage comme condition de la densité
2018	Séminaire en Belgique — Gouvernances et pratiques de conseils : l'exemple de la Belgique
2019	Séminaire d'Avignon à Aigues-Mortes — Patrimoines, motifs de projets
2020	Séminaire de Grenoble — La métropole de Grenoble et ses massifs : face au dérèglement climatique un laboratoire de paysages
2021	Séminaire de Biscarrosse — La démarche de paysage au service de la transition écologique & solidaire
2022	Séminaire de Bâle — Bâle et les trois frontières : faire métropole ensemble
2024	Séminaire de Marseille — « L'épreuve de l'eau, les preuves de l'eau »

secretariat@paysagistes-conseils.org
paysagistes-conseils.org

APCE
ASSOCIATION DES PAYSAGISTES-CONSEILS DE L'ÉTAT

MINISTÈRES AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE TRANSITION ÉCOLOGIQUE
Liberté
Égalité
Fraternité